




# ***Profil démographique Nouvelle-Écosse, 2011***

**William Floch, Martin Durand et Elias Abou-Rejili  
Équipe de recherche  
Direction générale des langues officielles  
Patrimoine canadien  
Décembre 2017**



This publication is also available in English.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre du Patrimoine canadien, 2018

No. de catalogue : CH14-33/3-2011F-PDF

ISBN : 978-0-660-24813-4

- ✓ *Les communautés en contexte (page 5)*
- ✓ Présence des communautés de langue officielle en situation minoritaire (page 9)
  - Taille (situation locale)
  - Proportion (situation locale)
- ✓ Dimensions géo-spatiales et populationnelles des communautés de langue officielle en situation minoritaire
  - Taille des CLOSM (communautés locales) (page 19)
  - Proportion des CLOSM (communautés locales) (page 26)
  - Rural-urbain (page 33)
- ✓ Dimensions géo-spatiales des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM)
  - Densité par kilomètres carrés (page 40)
  - Distance standard (page 42)
  - Index du voisin le plus proche (page 46)
  - Bande de distance (page 49)

TC	Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
TCR	Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.
IMM	L'indice minorité-majorité indique la valeur attribuée à la communauté en situation minoritaire par rapport à celle attribuée à la communauté en situation majoritaire avec laquelle elle partage un territoire. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la minorité que de la majorité tandis qu'une valeur inférieure à 1.00 indique que la caractéristique est moins présente au sein de la population minoritaire.
IRN	L'indice relatif au national (irn) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire, à celle de l'ensemble de la population au Canada. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la population locale en comparaison avec l'ensemble des Canadiens tandis qu'une valeur inférieure indique que la caractéristique est moins présente au sein de la population locale.
IGR-tout-closm	L'indice géographique relatif à toutes les CLOSM (IGR-toutclosm) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire, à celle de l'ensemble des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la population locale en comparaison avec l'ensemble des CLOSM au Canada tandis qu'une valeur inférieure indique que la caractéristique est moins présente au sein de la population locale.
IGR-même closm	L'indice géographique relatif à la même CLOSM (IGR-memeclosm) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire dans une localité donnée avec la valeur attribuée à l'ensemble de cette communauté minoritaire au Canada. Par conséquent, la valeur pour une communauté régionale francophone sera comparée à la valeur pour l'ensemble des communautés francophones au Canada et une valeur pour une communauté régionale anglophone du Québec sera comparée à la valeur pour l'ensemble des communautés anglophones du Québec.
IGR-pch	L'indice géographique relatif à la région PCH (IGR-pch) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire dans une localité donnée à celle de la même communauté de langue officielle en situation minoritaire dans la région PCH où elle est située.
IGR-prov	L'indice géographique relatif à la province (IGR-prov) compare la valeur attribuée à une communauté de langue officielle en situation minoritaire dans une localité donnée à celle de la même communauté de langue officielle en situation minoritaire dans la province où elle est située.
IS	L'indice selon le sexe (is) compare les caractéristiques des femmes au sein de la communauté de langue officielle en situation minoritaire avec celle des hommes en situation minoritaire dans une localité donnée. Une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente au sein de la population féminine que masculine.
intergen.	L'indice intergénérationnel (intergen) compare la valeur attribuée à la plus jeune tranche d'âge de la population adulte (25-44 ans) avec la valeur attribuée à la plus vieille tranche d'âge de la population adulte (45-64 ans) au sein d'une population vivant en situation minoritaire. L'indice intergénérationnel permet, entre autres, de déterminer si une situation particulière s'améliore ou se détériore au fil du temps.
TEMP9611	L'indice temporel 1996-2011 (temp9611) compare la valeur attribuée à la population minoritaire dans une localité donnée en 2011 par rapport à cette même population en 1996. Un indice temporel supérieur à 1.00 indique que la caractéristique à l'étude est plus présente en 2011 qu'elle ne l'était en 1996 tandis qu'une valeur inférieure à 1.00 indique que la caractéristique est moins présente en 2011 qu'elle ne l'était en 1996.

# *Les communautés en contexte*

## ✓ **Indice minorité-majorité**

- L'indice minorité-majorité indique la valeur attribuée à la communauté en situation minoritaire par rapport à celle attribuée à la communauté en situation majoritaire.

## ✓ **Indices géographiques relatifs**

- Comparé aux CLOSM dans la province (IGR-prov)
- Comparé aux CLOSM dans la région PCH (IGR-pch)
- Comparé aux mêmes CLOSM au Canada (IGR-même closm)
- Comparé à toutes les CLOSM au Canada (IGR-tout closm)
- Comparé à la moyenne nationale canadienne (IRN)

## ✓ **Indice selon le sexe (IS)**

- Compare la valeur socio-démographique attribuée aux femmes par rapport à celle des hommes d'une population donnée.

## ✓ **Indice temporel (IT)**

- Compare une communauté par rapport à elle-même au fil des années (ex. 1996-2011, 2001-2011, 2006-2011).

## ✓ **Indice intergénérationnel (intergen)**

- Compare le groupe d'âge 25-44 par rapport au groupe d'âge 45-64 dans une population donnée.

## ✓ **Comment lire les données**

- *Pour un indice relatif, une valeur de 1.00 signifie qu'il n'y a pas d'écart entre les deux populations à l'étude.*
- *Un indice relatif ayant une valeur supérieure à 1.00 indique que la caractéristique étudiée est plus présente au sein de la minorité linguistique à l'étude qu'au sein de la population avec laquelle elle est comparée. (Valeurs plus grandes que 1.20 indiquent que la caractéristique est beaucoup plus présente au sein de la minorité.)*
- *Un indice relatif ayant une valeur inférieure à 1.00 indique que la caractéristique étudiée est moins présente au sein de la minorité linguistique à l'étude qu'au sein de la population avec laquelle elle est comparée. (Valeurs inférieures à 0.80 indiquent que la caractéristique est beaucoup moins présente au sein de la minorité.)*
- *Les valeurs entre 0.95 et 1.05 signifient que les caractéristiques sont présentes de façons équivalentes pour les deux communautés.*

- ✓ **Démo-linguistique** (concepts linguistiques, continuité linguistique, langue utilisée à la maison, langue de travail, bilinguisme)
- ✓ **Démographie** (taille, proportion, croissance, urbanisation, taille des cohortes jeunes et âgés)
- ✓ **Socio-culturel** (immigrants, migrants interprovinciaux, lieu de naissance, minorités visibles)
- ✓ **Socio-économique** (éducation, participation au marché du travail, revenus)

- ✓ **Sources de données** : Recensements du Canada 1996, 2001, 2006, 2011, Enquête nationale auprès des ménages 2011, Statistiques Canada
- ✓ **La définition linguistique** utilisée est la première langue officielle parlée (PLOP) avec les réponses multiples réparties également.
- ✓ **Niveaux géographiques** :
  - National (Canada, Canada moins le Québec, Québec)
  - Régional (5) - Région PCH de l'Atlantique
    - Région PCH du Québec
    - Région PCH de l'Ontario
    - Région PCH des Prairies et du Nord
    - Région PCH de l'Ouest
  - Provinces/territoires (13)
  - Régions économiques (76)
  - Divisions de recensement (293)
  - Région métropolitaine de recensement (RMR) disponibilité limitée



# Taille et poids des communautés de langue officielle en situation minoritaire

## Présence de la population francophone de la Nouvelle-Écosse, 1996-2011

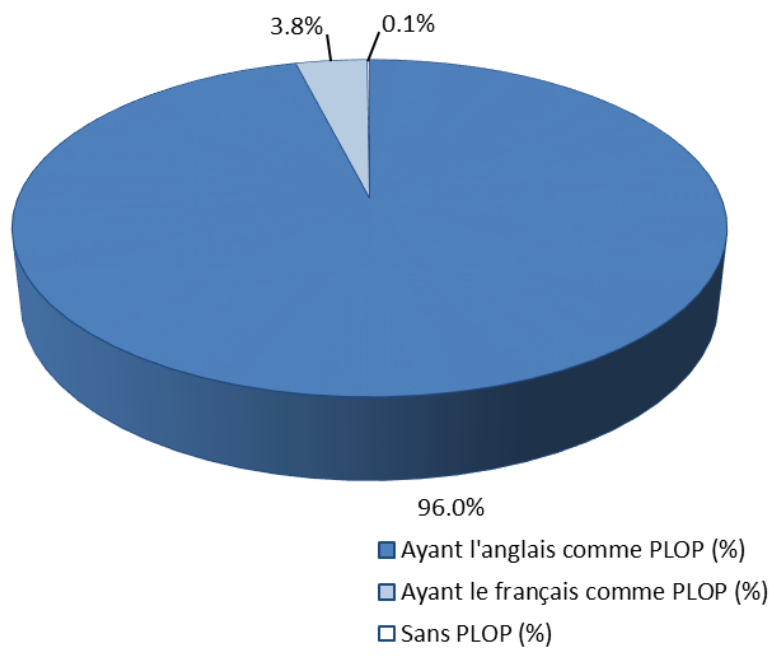
Taille et proportion	1996	2001	2006	2011
Population totale - Nouvelle-Écosse	899 970	897 570	903 090	910 620
Taille de la minorité de langue officielle	34 610	33 768	32 225	30 330
Proportion au sein de la population de la Nouvelle-Écosse	3,8 %	3,8 %	3,6 %	3,3 %
Proportion au sein des CLOSM du Canada	1,8 %	1,8 %	1,6 %	1,5 %
Variation de la taille et de la proportion (CLOSM)	1996-2001	2001-2006	2006-2011	1996-2011
Croissance (nombre)	- 843	- 1 543	- 1 895	- 4 280
Taux de croissance (TC)	0,98	0,95	0,94	0,88
TC relative de la population	0,98	0,95	0,93	0,87
TC relative de la population (CLOSM)	0,97	0,91	0,91	0,80

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20 % pour 1996-2006 et 100 % pour 2011.

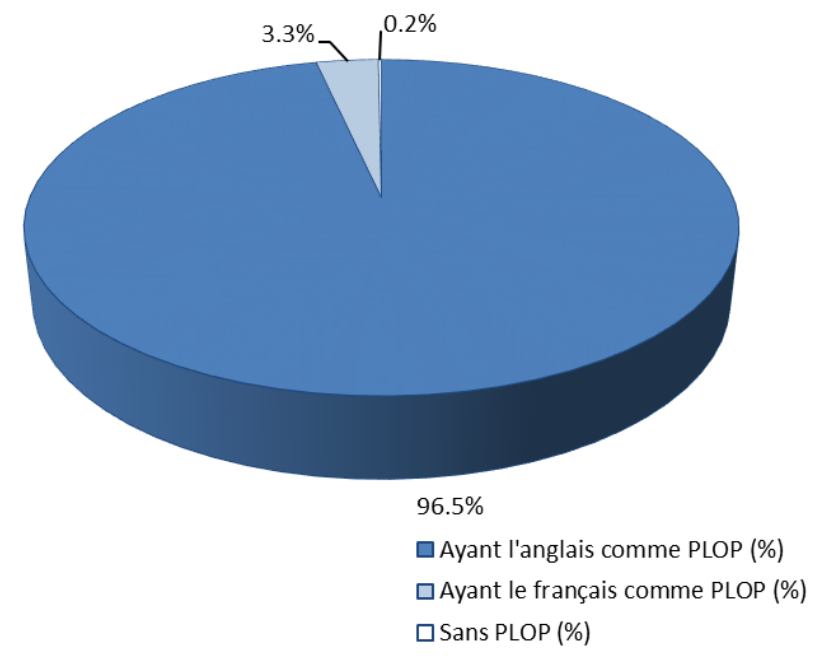
- ✓ En 2011, il y avait 30 330 francophones de la Nouvelle-Écosse, soit 3,3 % de la population, ce qui représente taille moyenne de CLOSM au Canada, avec une faible proportion de la population de la région.
- ✓ Entre 1996 et 2011, le nombre de francophones a diminué de 4 280 ce qui représente un taux de croissance de 0,88 .
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population francophone de la Nouvelle-Écosse a diminué de 1 895 passant de 32 225 à 30 330.
- ✓ Au niveau relatif, le taux de croissance de la population francophone de la Nouvelle-Écosse est demeuré inférieur à celui du groupe linguistique de la majorité de la Nouvelle-Écosse avec un TCR de 0,87 pour la période 1996-2011.
- ✓ Au cours de cette période, la proportion de francophones de la Nouvelle-Écosse au sein de la population canadienne des minorités de langue officielle a diminué à 1,5 % de 1,8 % en 1996.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Population selon la première langue officielle parlée  
Nouvelle-Écosse, 1996**



**Population selon la première langue officielle parlée  
Nouvelle-Écosse, 2011**



La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)

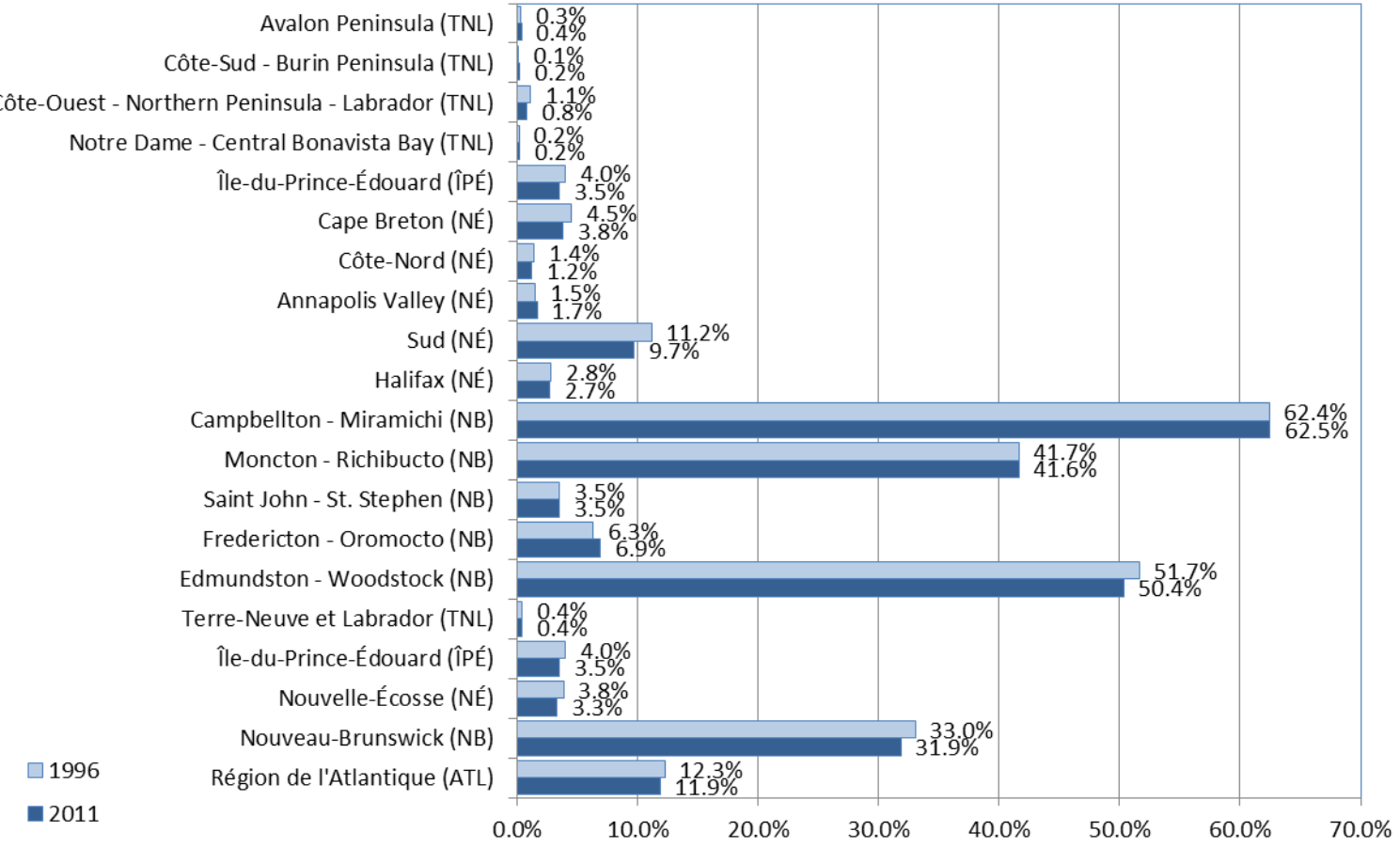
**Évolution des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), selon la première langue officielle parlée,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996- 2011**

Régions	1996					2011				
	Population totale	LO minorité	LO majorité	LO minorité (%)	LO majorité (%)	Population totale	LO minorité	LO majorité	LO minorité (%)	LO majorité (%)
Avalon Peninsula (TNL)	248 785	718	247 923	0,3 %	99,7 %	260 010	938	258 773	0,4 %	99,5 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	49 965	50	49 910	0,1 %	99,9 %	37 455	80	37 370	0,2 %	99,7 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	120 500	1 315	119 000	1,1 %	98,8 %	104 375	878	103 318	0,8 %	99,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	127 905	200	127 620	0,2 %	99,8 %	108 110	203	107 848	0,2 %	99,8 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	132 850	5 330	127 485	4,0 %	96,0 %	138 435	4 810	132 945	3,5 %	96,0 %
Cape Breton (NÉ)	156 500	7 110	149 205	4,5 %	95,3 %	134 025	5 095	128 840	3,8 %	96,1 %
Côte-Nord (NÉ)	160 145	2 228	157 873	1,4 %	98,6 %	153 345	1 793	151 458	1,2 %	98,8 %
Annapolis Valley (NÉ)	119 700	1 843	117 733	1,5 %	98,4 %	122 125	2 028	119 948	1,7 %	98,2 %
Sud (NÉ)	123 470	13 835	109 605	11,2 %	88,8 %	114 690	11 120	103 525	9,7 %	90,3 %
Halifax (NÉ)	340 165	9 595	329 815	2,8 %	97,0 %	386 440	10 303	375 003	2,7 %	97,0 %
Campbellton - Miramichi (NB)	176 410	110 115	66 210	62,4 %	37,5 %	155 735	97 338	58 338	62,5 %	37,5 %
Moncton - Richibucto (NB)	176 425	73 550	102 825	41,7 %	58,3 %	200 175	83 315	116 660	41,6 %	58,3 %
Saint John - St. Stephen (NB)	169 365	5 920	163 270	3,5 %	96,4 %	170 755	6 020	164 425	3,5 %	96,3 %
Fredericton - Oromocto (NB)	122 800	7 720	114 970	6,3 %	93,6 %	134 325	9 278	124 793	6,9 %	92,9 %
Edmundston - Woodstock (NB)	84 635	43 733	40 888	51,7 %	48,3 %	78 870	39 735	39 105	50,4 %	49,6 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	547 160	2 270	544 450	0,4 %	99,5 %	509 955	2 100	507 305	0,4 %	99,5 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	132 855	5 335	127 485	4,0 %	96,0 %	138 435	4 813	132 948	3,5 %	96,0 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	899 970	34 610	864 240	3,8 %	96,0 %	910 615	30 330	878 770	3,3 %	96,5 %
Nouveau-Brunswick (NB)	729 625	241 038	488 188	33,0 %	66,9 %	739 890	235 698	503 328	31,9 %	68,0 %
Région de l'Atlantique (ATL)	2 309 610	283 253	2 024 363	12,3 %	87,7 %	2 298 895	272 940	2 022 350	11,9 %	88,0 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 1996, échantillon de 20 % et 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Campbellton - Miramichi ( 97 338), Moncton - Richibucto ( 83 315) et Edmundston - Woodstock ( 39 735) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés d'individus membres des CLOSM tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula ( 80), Notre Dame - Central Bonavista Bay ( 203) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador ( 878) affichaient la plus petite population.
- ✓ Campbellton - Miramichi (62,5 %), Edmundston - Woodstock (50,4 %) et Moncton - Richibucto (41,6 %) ayant les proportions les plus élevées d'individus membres des CLOSM tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,2 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %) et Avalon Peninsula (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

**Évolution des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), selon la première langue officielle parlée, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Nous avons observé que la taille et le poids des communautés des langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.

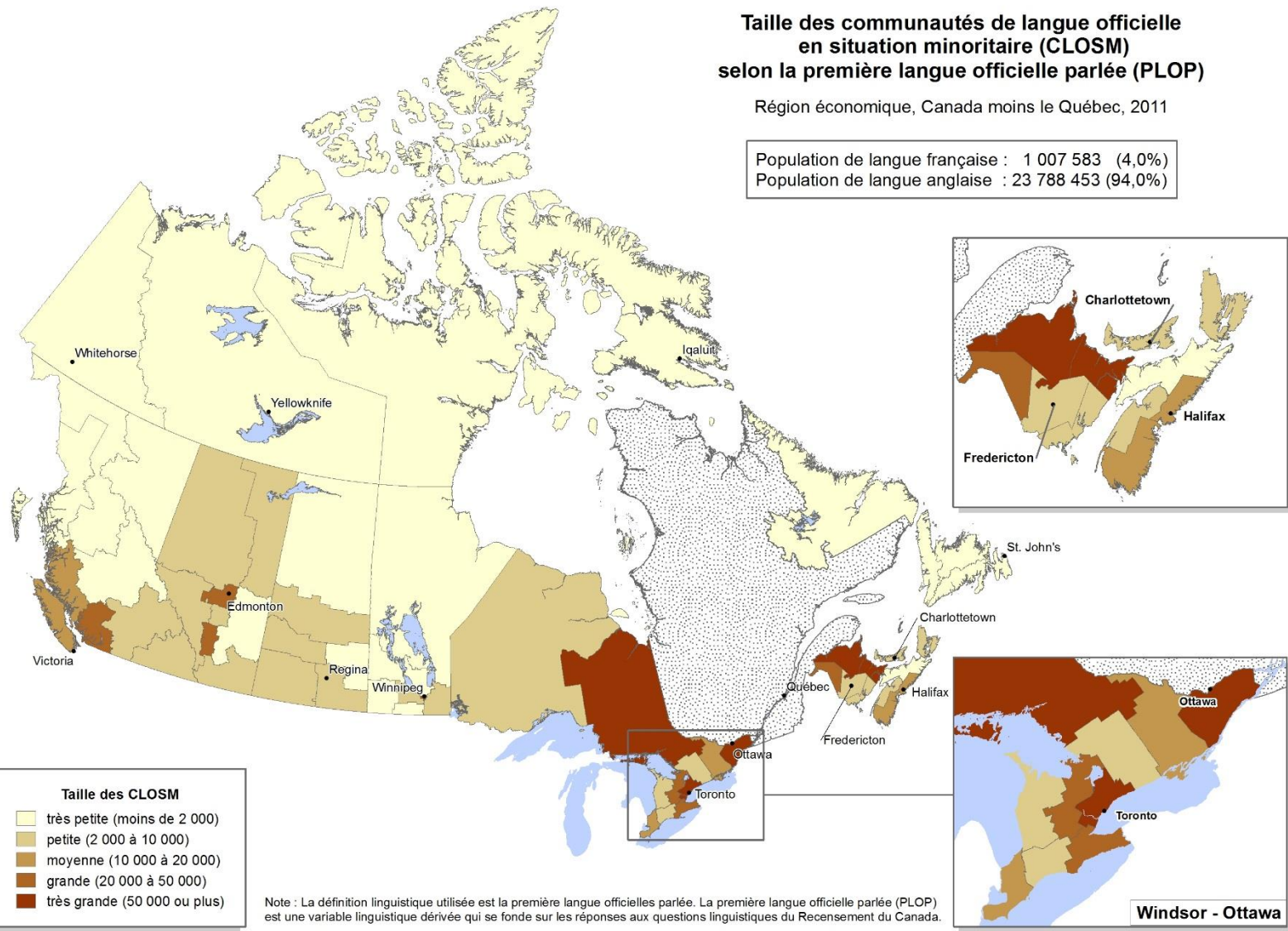
✓ Campbellton - Miramichi (62,5 %), Edmundston - Woodstock (50,4 %) et Moncton - Richibucto (41,6 %) ayant les proportions les plus élevées d'individus membres des CLOSM tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,2 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %) et Avalon Peninsula (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)

**Taille des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) selon la première langue officielle parlée (PLOP)**

Région économique, Canada moins le Québec, 2011

Population de langue française : 1 007 583 (4,0%)  
Population de langue anglaise : 23 788 453 (94,0%)



**Taille des CLOSM**

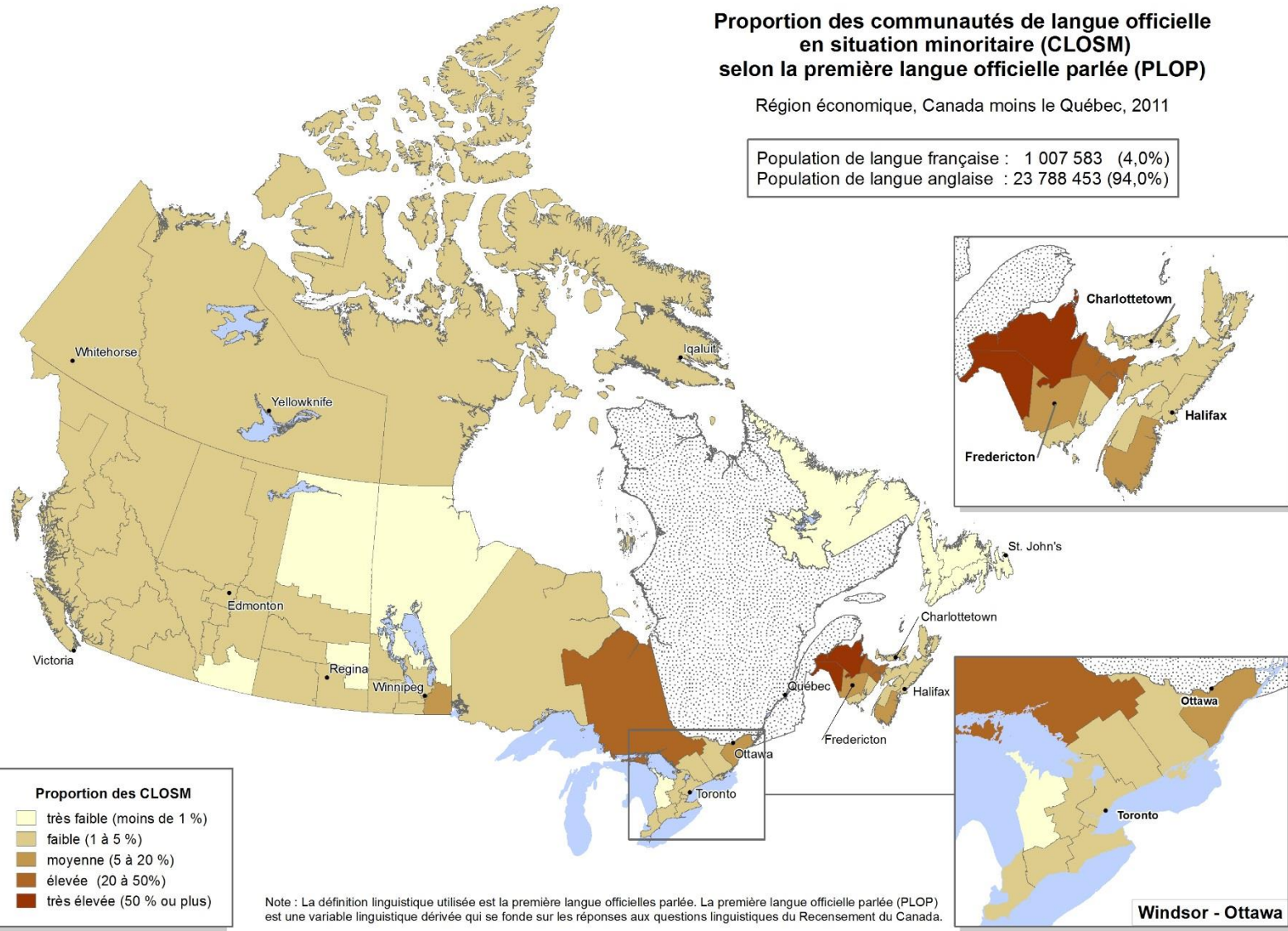
- très petite (moins de 2 000)
- petite (2 000 à 10 000)
- moyenne (10 000 à 20 000)
- grande (20 000 à 50 000)
- très grande (50 000 ou plus)

Note : La définition linguistique utilisée est la première langue officielles parlée. La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada.

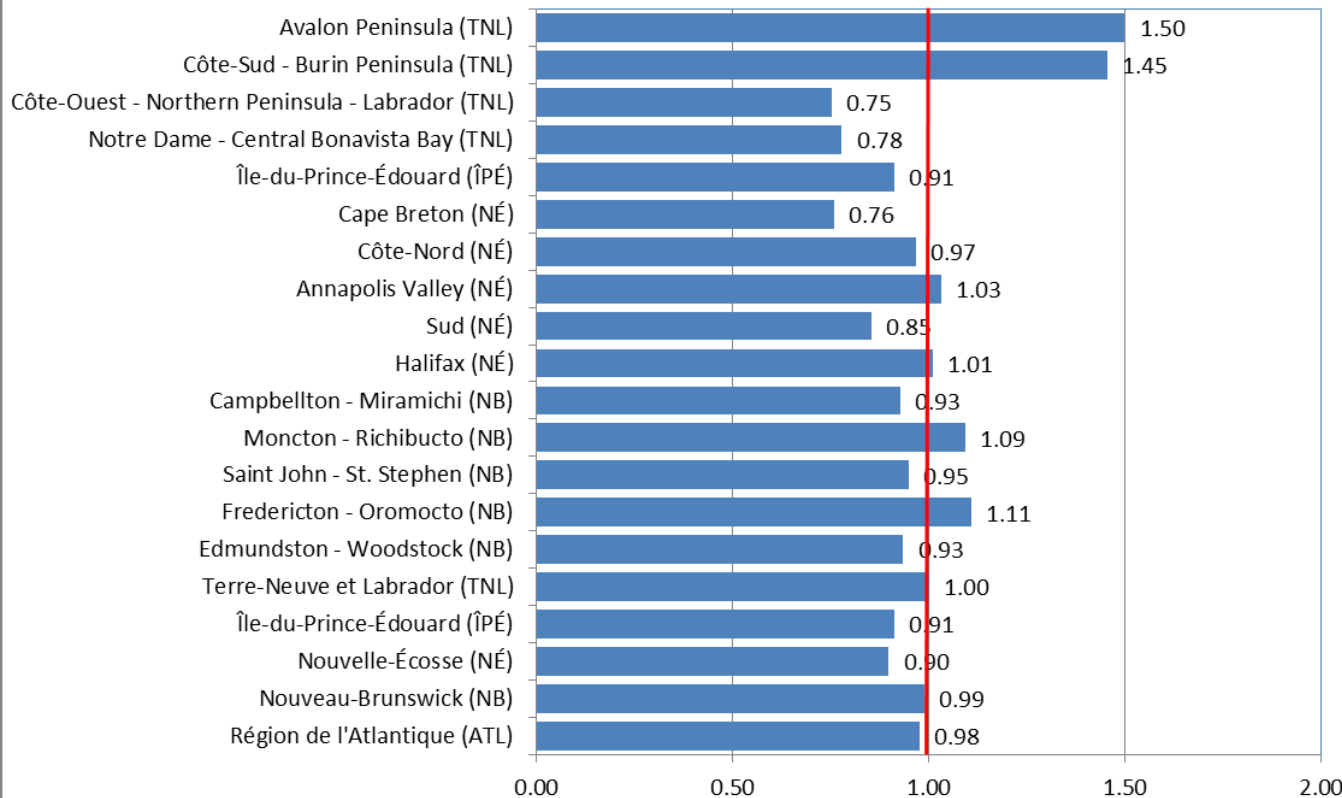
**Proportion des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) selon la première langue officielle parlée (PLOP)**

Région économique, Canada moins le Québec, 2011

Population de langue française : 1 007 583 (4,0%)  
Population de langue anglaise : 23 788 453 (94,0%)



Taux de croissance de la population CLOSM  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011



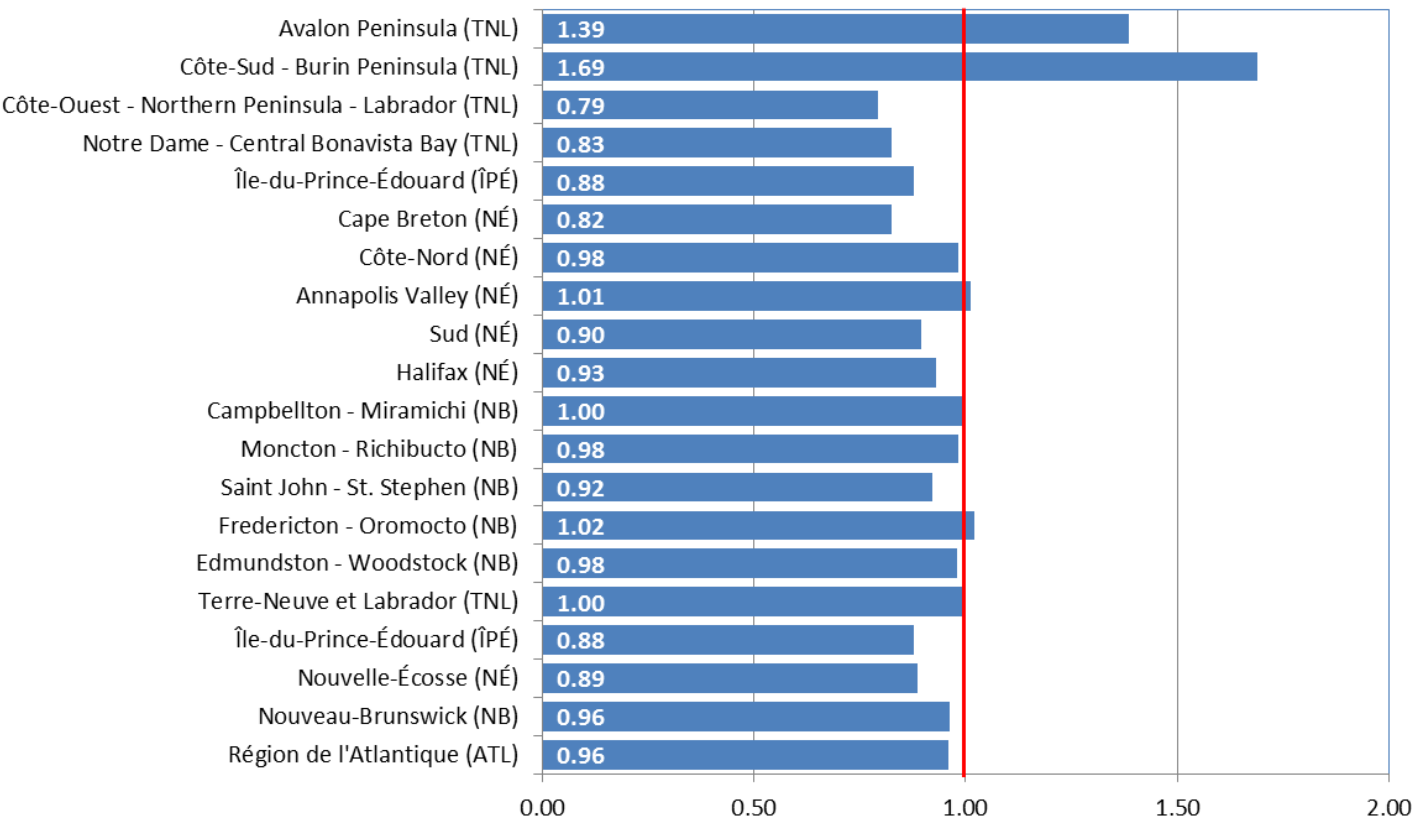
Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Entre 1996 et 2011, les CLOSM de l'Avalon Peninsula (1,50), Côte-Sud - Burin Peninsula (1,45) et Fredericton - Oromocto (1,11) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la région d'atlantique, tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,75), Cape Breton (0,76) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,78) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.



**Évolution de la proportion de la population CLOSM  
 Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

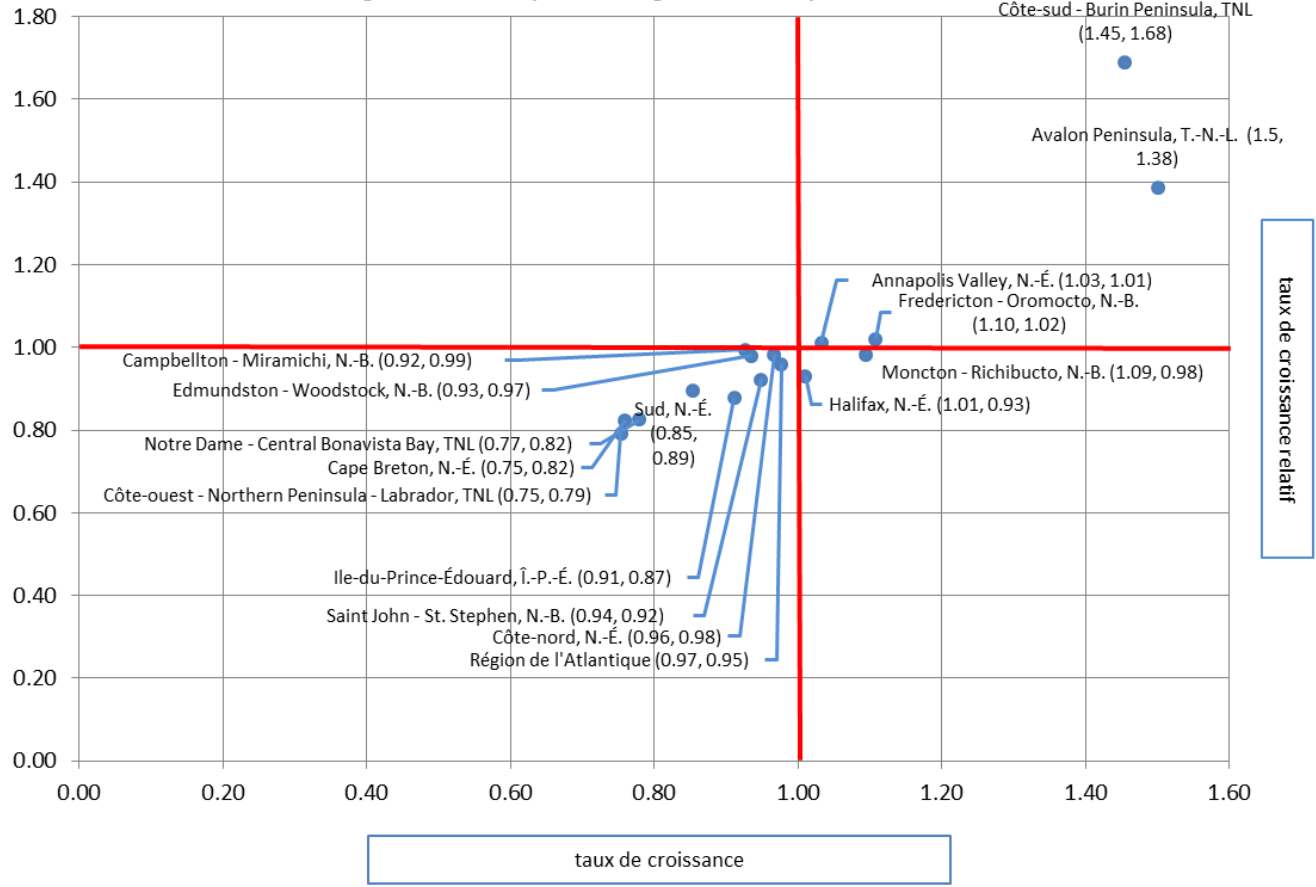


✓ *Entre 1996 et 2011, les CLOSM de la Côte-Sud - Burin Peninsula (1,69), Avalon Peninsula (1,39) et Fredericton - Oromocto (1,02) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la région d'atlantique tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,79), Cape Breton (0,82) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,83) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Croissance de la population CLOSM basée sur la première langue officielle parlée Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



- ✓ *Le cadran supérieur droit présente les régions où les CLOSM ont augmenté tant en taille qu'en proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*
- ✓ *Le cadran supérieur gauche présente les régions où les CLOSM ont diminué en taille, mais ont vu une augmentation de leur proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*
- ✓ *Le cadran inférieur droit présente les régions où les CLOSM ont augmenté en taille mais ont vu une diminution de leur proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*
- ✓ *Le cadran inférieur gauche présente les régions où les CLOSM ont diminué tant en taille qu'en proportion au sein de la population totale, entre 1996 et 2011.*

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

## Taille des CLOSM (communautés locales)

- La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

**Communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon la taille au niveau local  
Nouvelle-Écosse, 2001-2011**

<b>Distribution des Francophones selon leur taille communautaire</b>	<b>2001</b>	<b>2006</b>	<b>2011</b>
Population totale des CLOSM	33 800	32 170	30 313
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR)	4 673	5 170	5 400
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	5 595	4 603	3 680
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR)	23 533	22 398	21 233
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR)	13,8 %	16,1 %	17,8 %
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	16,6 %	14,3 %	12,1 %
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR)	69,6 %	69,6 %	70,0 %
<b>Variation de la taille et de la proportion</b>	<b>2001-2006</b>	<b>2006-2011</b>	<b>2001-2011</b>
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR)	498	230	728
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	- 993	- 923	- 1 915
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR)	- 1 135	- 1 165	- 2 300
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR) (croissance)	1,11	1,04	1,16
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR) (croissance)	0,82	0,80	0,66
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR) (croissance)	0,95	0,95	0,90
petites ou très petites CLOSM (moins que 500 dans le SDR) (TCR)	1,16	1,11	1,29
CLOSM moyennes (500 - 2 000 dans le SDR) (TCR)	0,86	0,85	0,73
grandes ou très grandes CLOSM (plus que 2 000 dans le SDR) (TCR)	1,00	1,01	1,01

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Vivant dans des CLOSM de petites tailles**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM de petites tailles était composée de 5 400 personnes et représentait 17,8 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM de petites tailles a augmenté de 728 ce qui représente un taux de croissance de 1,16 et un taux de croissance relatif de la population de 1,29.

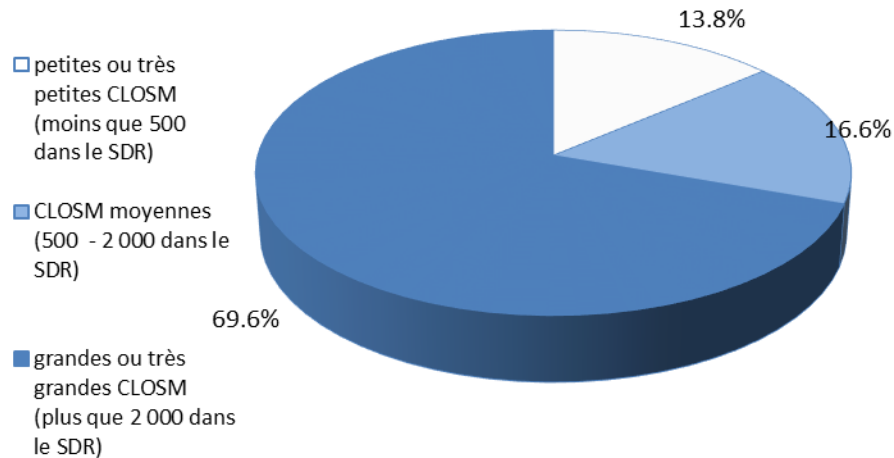
**Vivant dans des CLOSM de tailles moyennes**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM de tailles moyennes était composée de 3 680 personnes et représentait 12,1 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM de tailles moyennes a diminué de 1 915 ce qui représente un taux de croissance de 0,66 et un taux de croissance relatif de la population de 0,73.

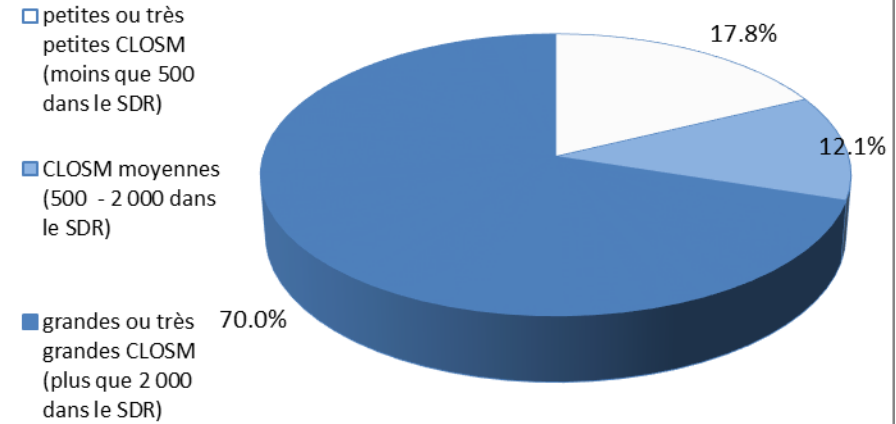
**Vivant dans des CLOSM de grandes tailles**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM de grandes tailles était composée de 21 233 personnes et représentait 70,0 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM de grandes tailles a diminué de 2 300 ce qui représente un taux de croissance de 0,90 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.

Les CLOSM selon le contexte local (taille)  
Nouvelle-Écosse, 2001



Les CLOSM selon le contexte local (taille)  
Nouvelle-Écosse, 2011



#### Vivant dans des CLOSM de petites tailles

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM de petites tailles était composée de 5 400 personnes et représentait 17,8 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM de petites tailles a augmenté de 728 ce qui représente un taux de croissance de 1,16 et un taux de croissance relatif de la population de 1,29.

#### Vivant dans des CLOSM de tailles moyennes

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM de tailles moyennes était composée de 3 680 personnes et représentait 12,1 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM de tailles moyennes a diminué de 1 915 ce qui représente un taux de croissance de 0,66 et un taux de croissance relatif de la population de 0,73.

#### Vivant dans des CLOSM de grandes tailles

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM de grandes tailles était composée de 21 233 personnes et représentait 70,0 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM de grandes tailles a diminué de 2 300 ce qui représente un taux de croissance de 0,90 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

Francophones selon le contexte local (taille)  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011

Région	nombre				proportion		
	Total	petites (moins que 500 dans le SDR)	moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	grandes (plus que 2 000 dans le SDR)	petites (moins que 500 dans le SDR)	moyennes (500 - 2 000 dans le SDR)	grandes (plus que 2 000 dans le SDR)
Avalon Peninsula (TNL)	920	368	553	0	39,9 %	60,1 %	0,0 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	93	93	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	863	863	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	200	200	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	4 808	2 653	2 155	0	55,2 %	44,8 %	0,0 %
Cape Breton (NÉ)	5 093	873	2 175	2 045	17,1 %	42,7 %	40,2 %
Côte-Nord (NÉ)	1 770	1 770	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Annapolis Valley (NÉ)	2 028	1 283	745	0	63,3 %	36,7 %	0,0 %
Sud (NÉ)	11 120	1 475	760	8 885	13,3 %	6,8 %	79,9 %
Halifax (NÉ)	10 303	0	0	10 303	0,0 %	0,0 %	100,0 %
Campbellton - Miramichi (NB)	96 783	2 623	38 553	55 608	2,7 %	39,8 %	57,5 %
Moncton - Richibucto (NB)	83 303	1 568	14 363	67 373	1,9 %	17,2 %	80,9 %
Saint John - St. Stephen (NB)	6 015	2 118	848	3 050	35,2 %	14,1 %	50,7 %
Fredericton - Oromocto (NB)	9 280	3 315	1 975	3 990	35,7 %	21,3 %	43,0 %
Edmundston - Woodstock (NB)	39 713	3 110	15 188	21 415	7,8 %	38,2 %	53,9 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	2 075	1 523	553	0	73,4 %	26,6 %	0,0 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	4 808	2 653	2 155	0	55,2 %	44,8 %	0,0 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	30 313	5 400	3 680	21 233	17,8 %	12,1 %	70,0 %
Nouveau-Brunswick (NB)	235 093	12 733	70 925	151 435	5,4 %	30,2 %	64,4 %
Région de l'Atlantique (ATL)	272 288	22 308	77 313	172 668	8,2 %	28,4 %	63,4 %

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

**Vivant dans des CLOSM de petites tailles**

✓ Fredericton - Oromocto (3 315), Edmundston - Woodstock (3 110) et Nouvelle-Écosse (2 653) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de petite taille tandis que Halifax (0), Côte-Sud - Burin Peninsula (93) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (200) affichaient la plus petite population.

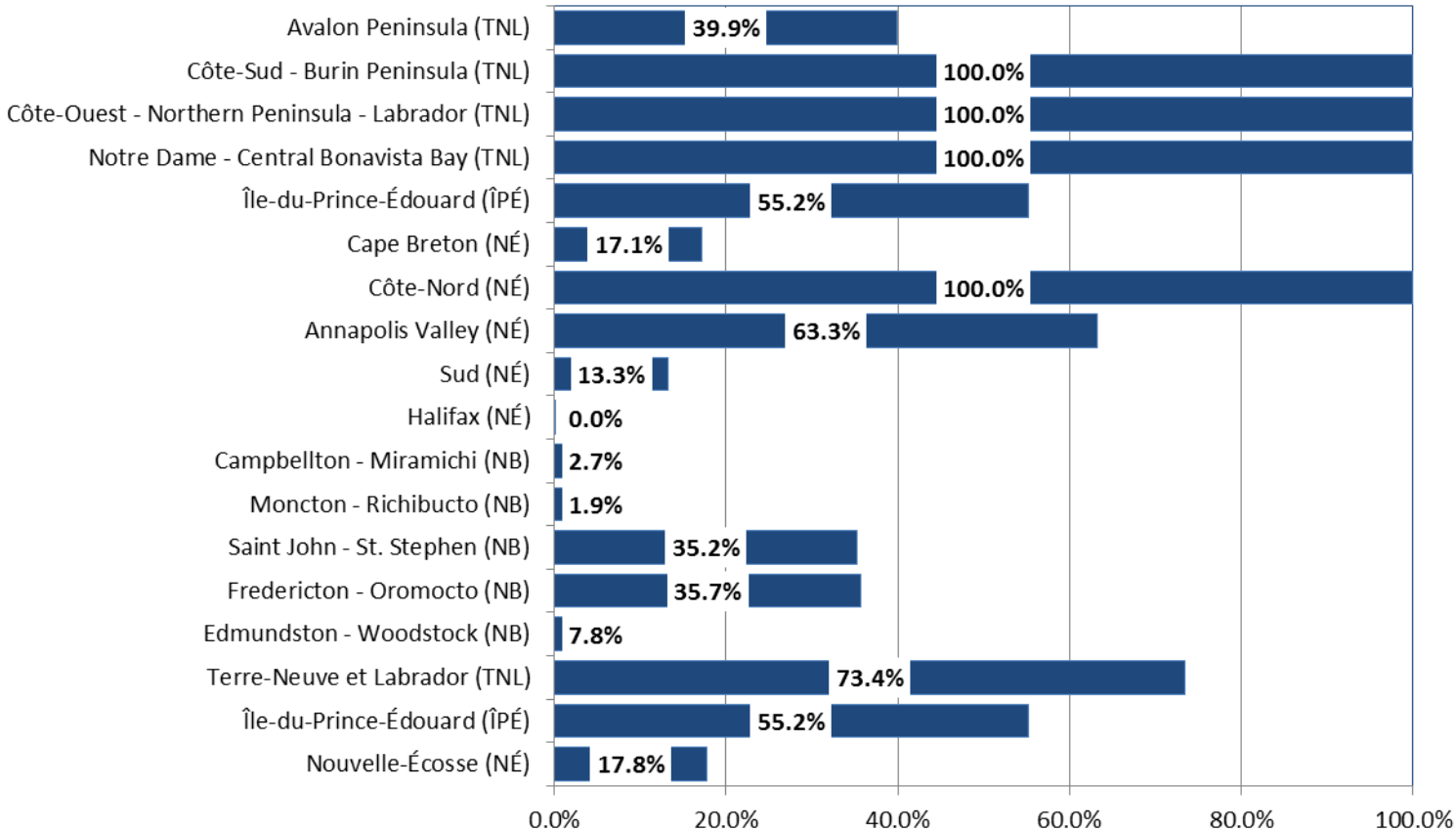
**Vivant dans des CLOSM de tailles moyennes**

✓ Campbellton - Miramichi (38 553), Edmundston - Woodstock (15 188) et Moncton - Richibucto (14 363) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de taille moyenne tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0), Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (0) affichaient la plus petite population.

**Vivant dans des CLOSM de grandes tailles**

✓ Moncton - Richibucto (67 373), Campbellton - Miramichi (55 608) et Edmundston - Woodstock (21 415) étaient les trois régions avec les nombres les plus élevés de minoritaires vivant dans des CLOSM de grandes taille tandis que Nouvelle-Écosse (0), Annapolis Valley (0) et Côte-Nord (0) affichaient la plus petite population.

**Francophones vivant au sein des petites communautés locales,  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**

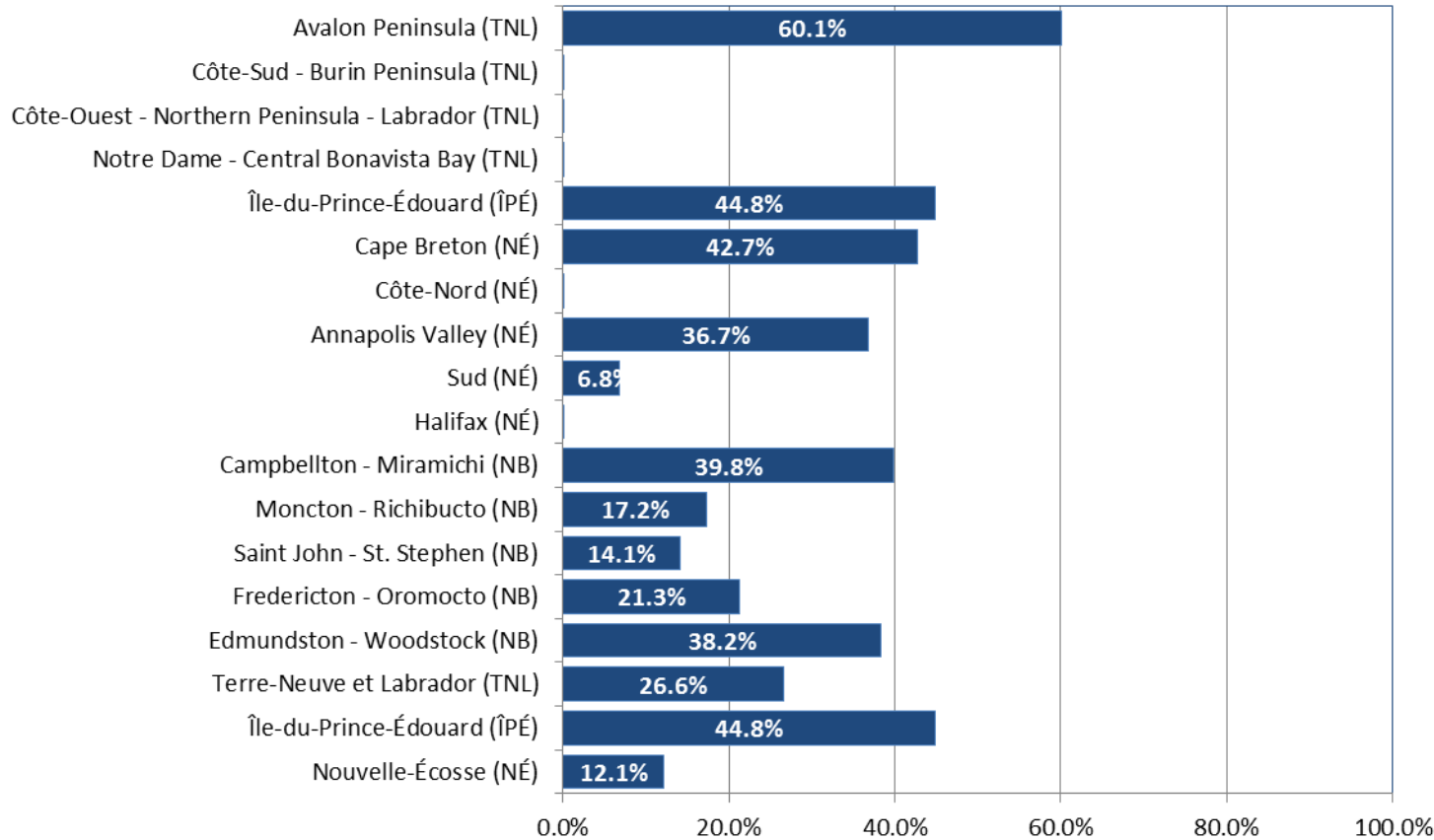


✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (100,0 %), Côte-Nord (100,0 %) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (100,0 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de petite taille tandis que Halifax (0,0 %), Moncton - Richibucto (1,9 %) et Campbellton - Miramichi (2,7 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

**Francophones vivant au sein des communautés locales moyennes,  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**



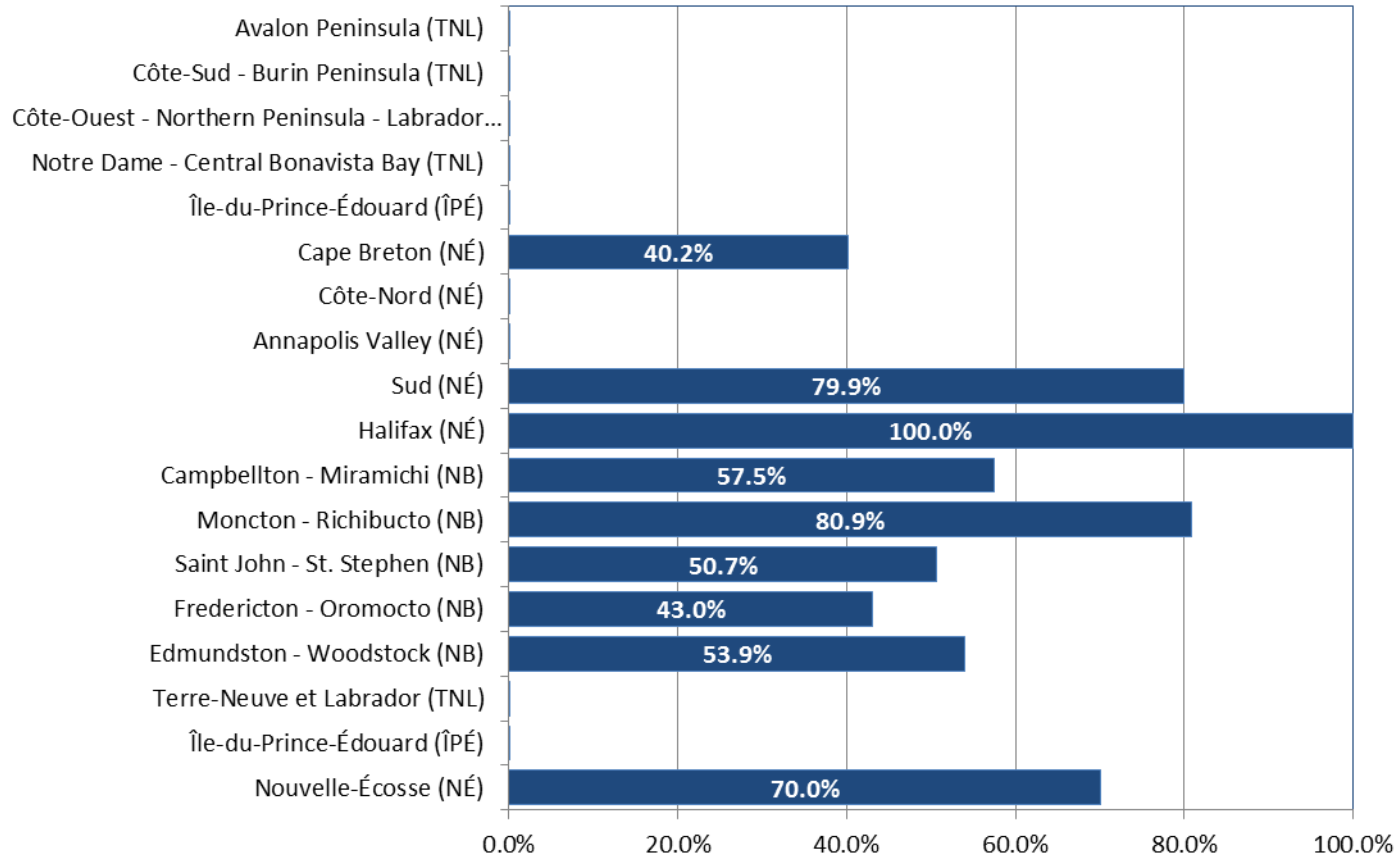
✓ Avalon Peninsula (60,1 %), Nouvelle-Écosse (44,8 %) et Cape Breton (42,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de taille moyenne tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,0 %), Halifax (0,0 %) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.



**Francophones vivant au sein des grandes communautés locales,  
Région de l'Atlantique and the Régions économiques, 2011**



✓ Halifax (100,0 %), Moncton - Richibucto (80,9 %) et Sud (79,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de minoritaires vivant dans des CLOSM de grande taille tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,0 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,0 %) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

La taille des communautés au niveau local est calculée à partir du nombre de personnes vivant en situation minoritaire au niveau de la subdivision de recensement (SDR). La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les petites communautés au niveau local représentent moins de 500 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de taille moyenne au niveau local représentent entre 500 et 2 000 personnes vivant en situation minoritaire; les communautés de grande taille au niveau local représentent plus de 2 000 personnes vivant en situation minoritaire.

## Proportion des CLOSM (communautés locales)

- La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité.
- Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

### Communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon le poids au niveau local Nouvelle-Écosse, 2001-2011

Taille et proportion (première langue officielle parlée)	2001	2006	2011
Population francophone de la Nouvelle-Écosse	33 800	32 170	30 313
Population Francophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %)	15 715	15 858	15 875
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %)	2 910	2 620	2 123
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus)	15 175	13 693	12 315
Population Francophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %)	46,5 %	49,3 %	52,4 %
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %)	8,6 %	8,1 %	7,0 %
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus)	44,9 %	42,6 %	40,6 %
Variation de la taille et de la proportion	2001-2006	2006-2011	2001-2011
Population Francophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %) (croissance)	143	18	160
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %) (croissance)	- 290	- 498	- 788
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus) (croissance)	- 1 483	- 1 378	- 2 860
Population Francophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %) (TC)	1,01	1,00	1,01
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %) (TC)	0,90	0,81	0,73
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus) (TC)	0,90	0,90	0,81
Population Francophone vivant dans des CLOSM de faible proportion (moins que 5 %) (TCR)	1,06	1,06	1,13
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion moyenne (5 à 20 %) (TCR)	0,95	0,86	0,81
Population Francophone vivant dans des CLOSM de proportion élevée (20 % et plus) (TCR)	0,95	0,95	0,90

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

### Vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) était composée de 15 875 personnes et représentait 52,4 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) a augmenté de 160 ce qui représente un taux de croissance de 1,01 et un taux de croissance relatif de la population de 1,13.

### Vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne

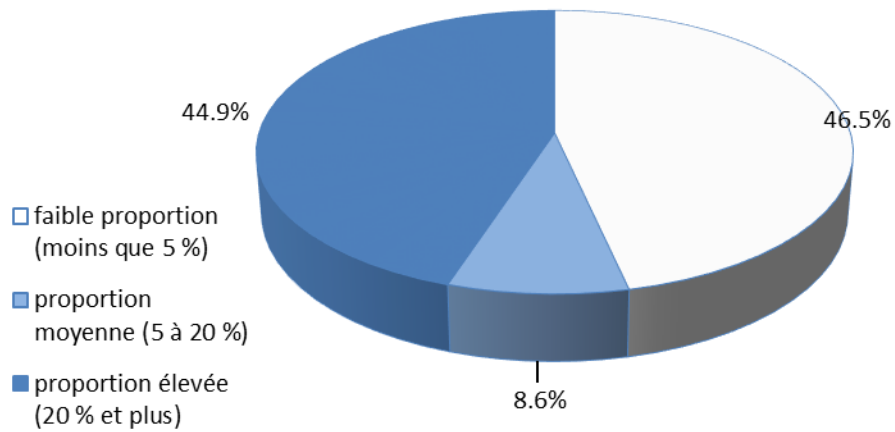
- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) était composée de 2 123 personnes et représentait 7,0 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) a diminué de 788 ce qui représente un taux de croissance de 0,73 et un taux de croissance relatif de la population de 0,81.

### Vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée

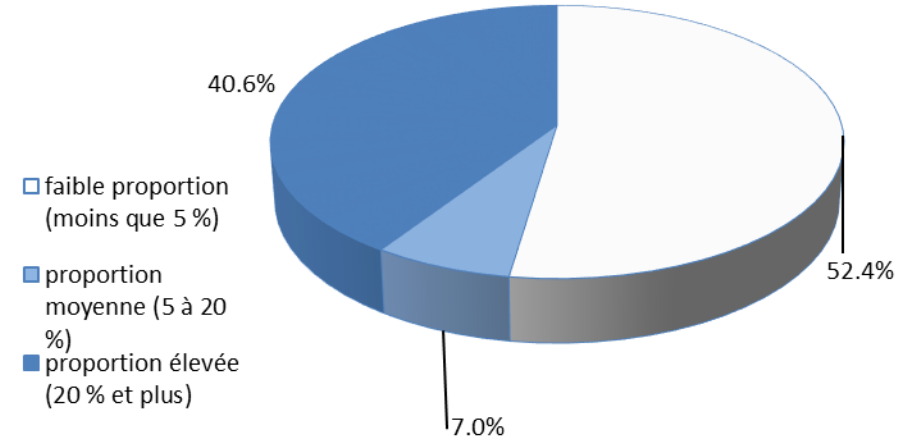
- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) était composée de 12 315 personnes et représentait 40,6 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) a diminué de 2 860 ce qui représente un taux de croissance de 0,81 et un taux de croissance relatif de la population de 0,90.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Les CLOSM selon le contexte local (proportion)  
Nouvelle-Écosse, 2001**



**Les CLOSM selon le contexte local (proportion)  
Nouvelle-Écosse, 2011**



**Faible proportion**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) était composée de 15 875 personnes et représentait 52,4 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une faible proportion (moins de 5 %) a augmenté de 160 ce qui représente un taux de croissance de 1,01 et un taux de croissance relatif de la population de 1,13.

**Proportion moyenne**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) était composée de 2 123 personnes et représentait 7,0 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion moyenne (entre 5 et 20 %) a diminué de 788 ce qui représente un taux de croissance de 0,73 et un taux de croissance relatif de la population de 0,81.

**Proportion élevée**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) était composée de 12 315 personnes et représentait 40,6 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant dans des CLOSM où ils représentent une proportion élevée (plus de 20 %) a diminué de 2 860 ce qui représente un taux de croissance de 0,81 et un taux de croissance relatif de la population de 0,90.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

### Francophones selon le contexte local (proportion) Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011

Région	nombre				proportion		
	Total	faible (moins que 5 %)	moyennes (5 - 20 %)	élevée (plus que 20 %)	faible (moins que 5 %)	moyennes (5 - 20 %)	élevée (plus que 20 %)
Avalon Peninsula (TNL)	920	920	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	93	93	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	863	618	245	0	71,6 %	28,4 %	0,0 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	200	190	10	0	95,0 %	5,0 %	0,0 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	4 808	2 818	835	1 155	58,6 %	17,4 %	24,0 %
Cape Breton (NÉ)	5 093	1 083	580	3 430	21,3 %	11,4 %	67,4 %
Côte-Nord (NÉ)	1 770	1 428	343	0	80,7 %	19,4 %	0,0 %
Annapolis Valley (NÉ)	2 028	2 028	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Sud (NÉ)	11 120	1 035	1 200	8 885	9,3 %	10,8 %	79,9 %
Halifax (NÉ)	10 303	10 303	0	0	100,0 %	0,0 %	0,0 %
Campbellton - Miramichi (NB)	96 783	353	1 825	94 605	0,4 %	1,9 %	97,8 %
Moncton - Richibucto (NB)	83 303	710	2 015	80 578	0,9 %	2,4 %	96,7 %
Saint John - St. Stephen (NB)	6 015	5 935	80	0	98,7 %	1,3 %	0,0 %
Fredericton - Oromocto (NB)	9 280	980	8 300	0	10,6 %	89,4 %	0,0 %
Edmundston - Woodstock (NB)	39 713	630	190	38 893	1,6 %	0,5 %	97,9 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	2 075	1 820	255	0	87,7 %	12,3 %	0,0 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	4 808	2 818	835	1 155	58,6 %	17,4 %	24,0 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	30 313	15 875	2 123	12 315	52,4 %	7,0 %	40,6 %
Nouveau-Brunswick (NB)	235 093	8 608	12 410	214 075	3,7 %	5,3 %	91,1 %
Région de l'Atlantique (ATL)	272 288	29 120	15 623	227 545	10,7 %	5,7 %	83,6 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids des populations selon leur poids local variaient grandement d'une région à l'autre dans la Région de l'Atlantique en 2011.

#### Faible proportion

- ✓ Halifax (10 303), Saint John - St. Stephen (5 935) et Nouvelle-Écosse (2 818) étaient les trois régions avec la plus grande population francophone vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (93), Notre Dame - Central Bonavista Bay (190) et Campbellton - Miramichi (353) affichaient la plus petite population.
- ✓ Annapolis Valley (100,0 %), Avalon Peninsula (100,0 %) et Côte-Sud - Burin Peninsula (100,0 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de francophones vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Campbellton - Miramichi (0,4 %), Moncton - Richibucto (0,9 %) et Edmundston - Woodstock (1,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

#### Proportion moyenne

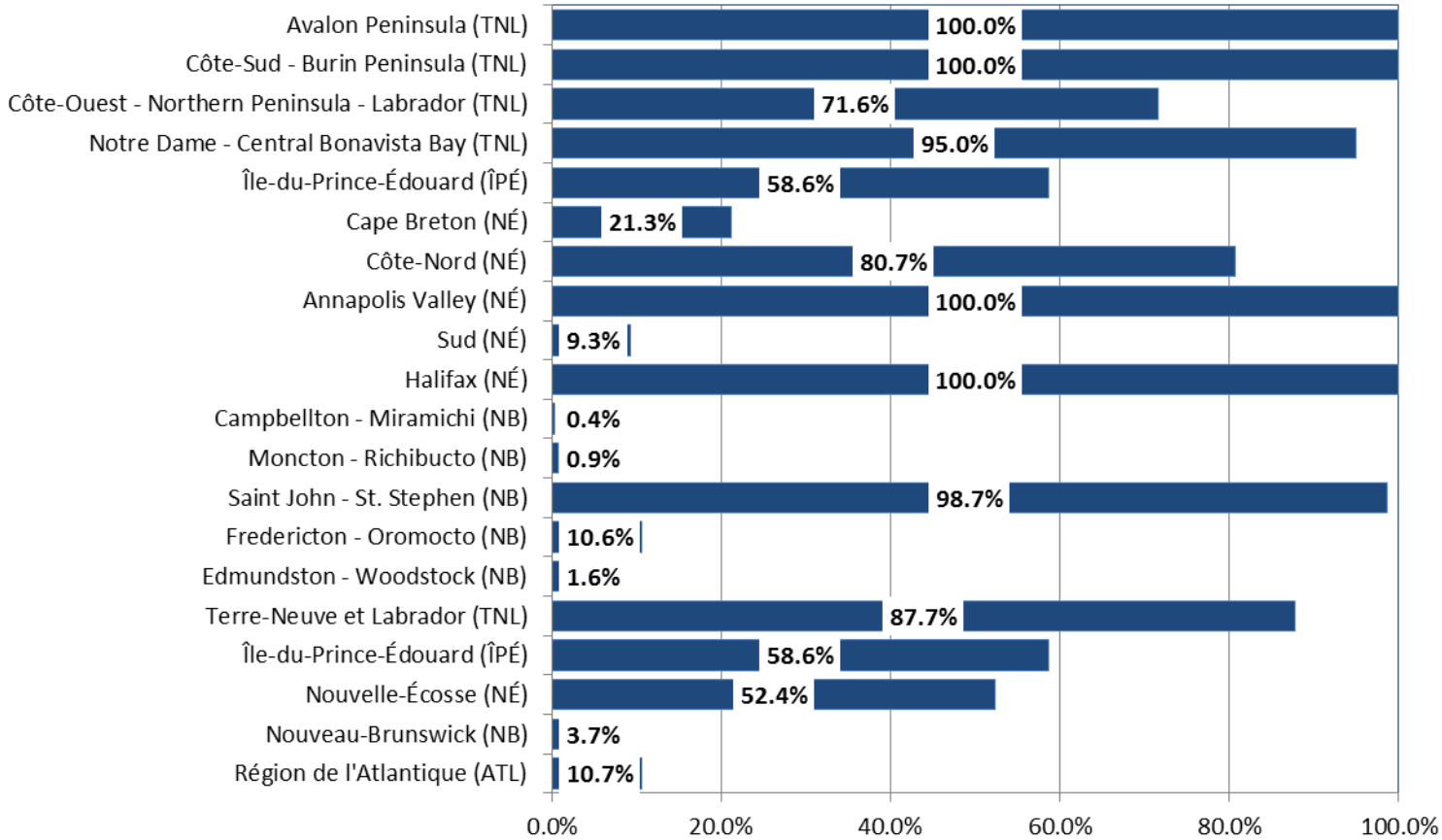
- ✓ Fredericton - Oromocto (8 300), Moncton - Richibucto (2 015) et Campbellton - Miramichi (1 825) étaient les trois régions avec la plus grande population francophone vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne tandis que Avalon Peninsula (0), Annapolis Valley (0) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0) affichaient la plus petite population.
- ✓ Fredericton - Oromocto (89,4 %), Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (28,4 %) et Côte-Nord (19,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de francophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne tandis que Halifax (0,0 %), Avalon Peninsula (0,0 %) et Annapolis Valley (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

#### Proportion élevée

- ✓ Campbellton - Miramichi (94 605), Moncton - Richibucto (80 578) et Edmundston - Woodstock (38 893) étaient les trois régions avec la plus grande population francophone vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Annapolis Valley (0), Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0) et Côte-Nord (0) affichaient la plus petite population.
- ✓ Edmundston - Woodstock (97,9 %), Campbellton - Miramichi (97,8 %) et Moncton - Richibucto (96,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de francophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Avalon Peninsula (0,0 %), Fredericton - Oromocto (0,0 %) et Côte-Nord (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Francophones vivant dans les communautés locales avec une faible présence de CLOSM (moins que 5%),  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**

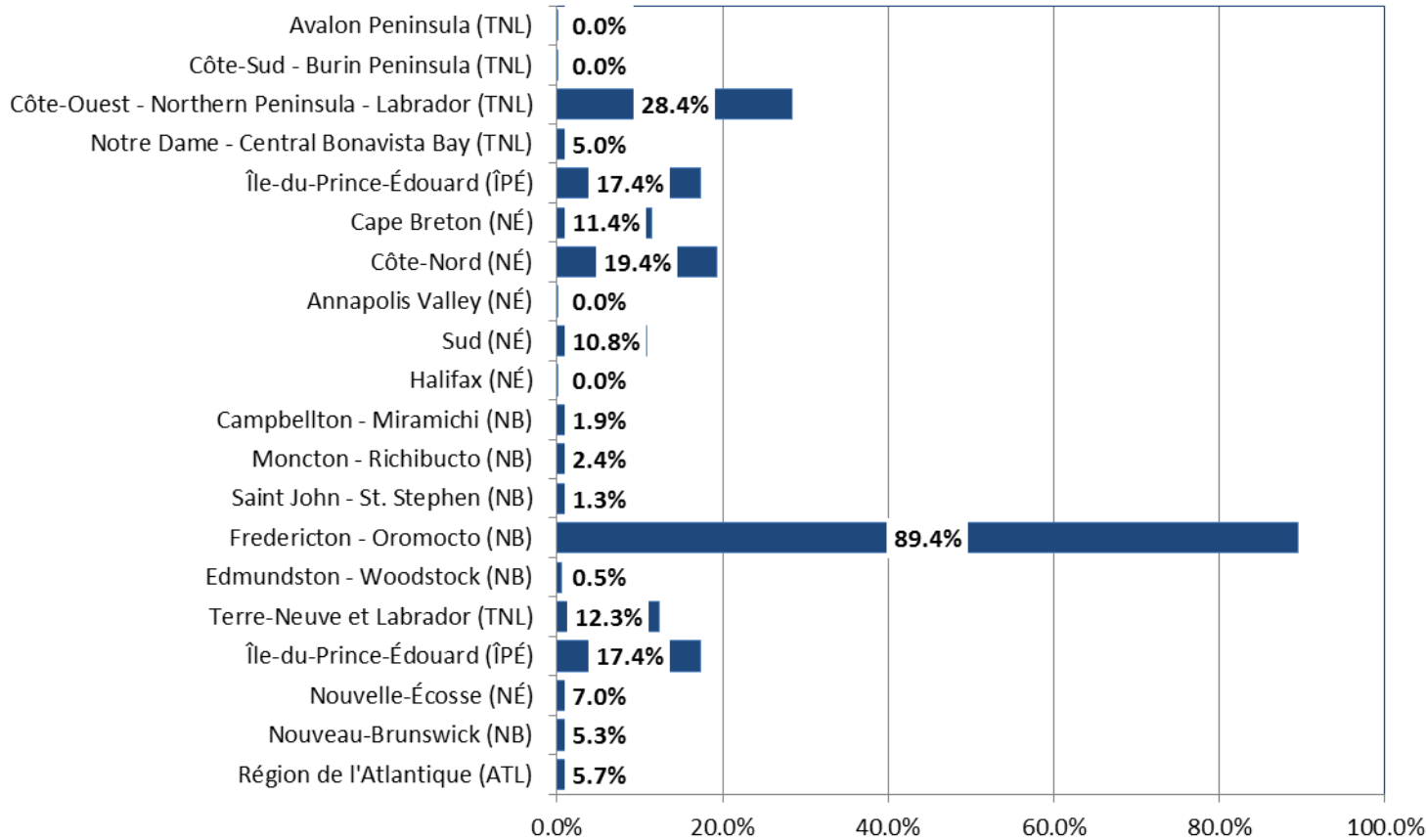


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids des populations selon leur poids local variaient grandement d'une région à l'autre dans la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Annapolis Valley (100,0 %), Avalon Peninsula (100,0 %) et Côte-Sud - Burin Peninsula (100,0 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de francophones vivant dans des communautés locales où ils forment une faible densité tandis que Campbellton - Miramichi (0,4 %), Moncton - Richibucto (0,9 %) et Edmundston - Woodstock (1,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Francophones vivant dans les communautés locales avec une présence moyenne de CLOSM (5-20%),  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**

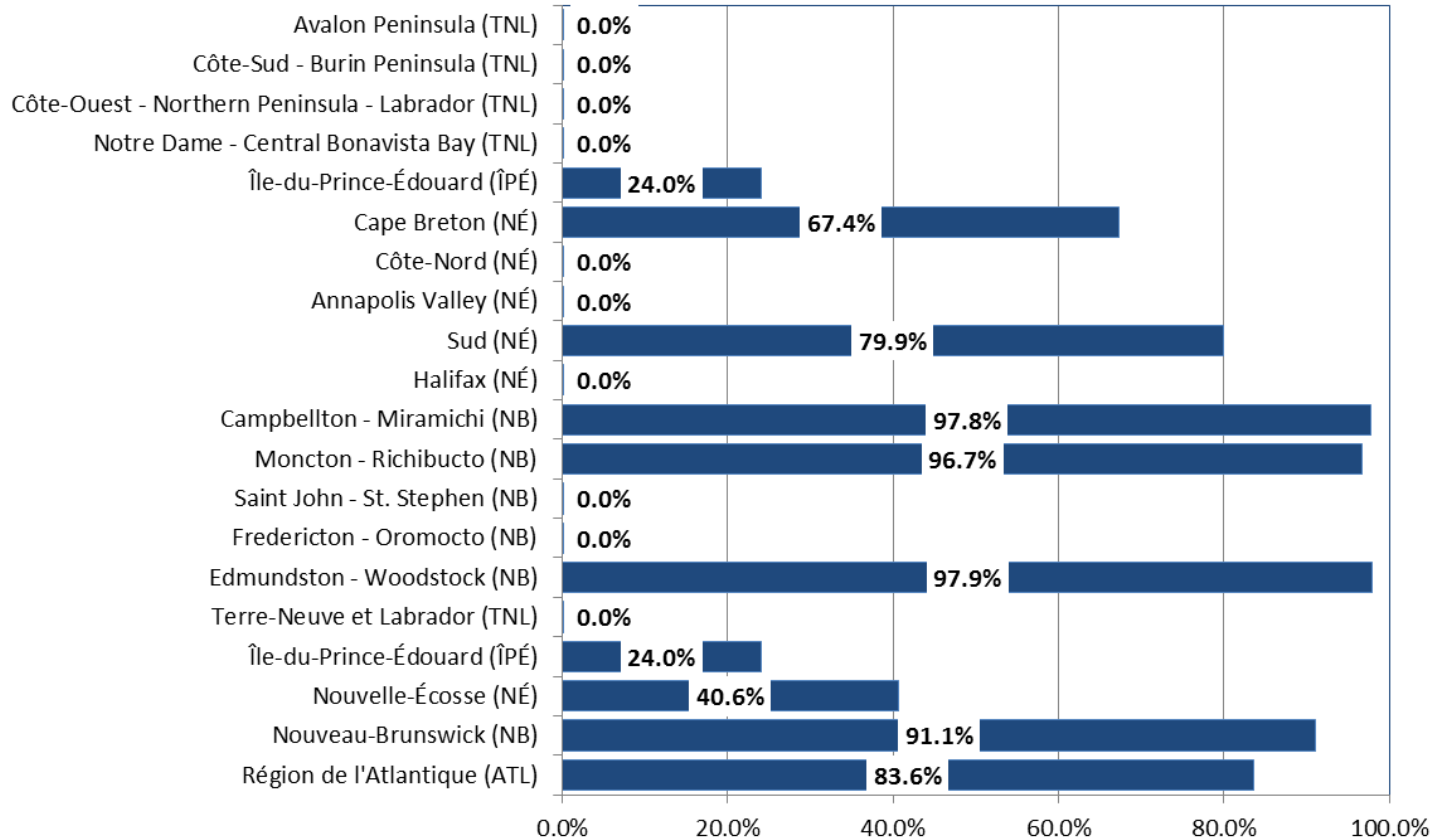


✓ *Fredericton - Oromocto (89,4 %), Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (28,4 %) et Côte-Nord (19,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de francophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité moyenne tandis que Halifax (0,0 %), Avalon Peninsula (0,0 %) et Annapolis Valley (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.

**Francophones vivant dans les communautés locales avec une forte présence de CLOSM (plus que 20%),  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Edmundston - Woodstock (97,9 %), Campbellton - Miramichi (97,8 %) et Moncton - Richibucto (96,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de francophones vivant dans des communautés locales où ils forment une densité élevée tandis que Avalon Peninsula (0,0 %), Fredericton - Oromocto (0,0 %) et Côte-Nord (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

La proportion d'une communauté au niveau local est calculée à partir de du poids que forment les communautés minoritaires au sein d'une subdivision de recensement (SDR) donnée. La SDR correspond habituellement à une municipalité. Les communautés avec une faible proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent moins de 5% de la population totale de la SDR; les communautés avec une proportion moyenne de personnes vivant en situation minoritaire, représentent entre 5% et 20% de la population totale de la SDR; les communautés avec une grande proportion de personnes vivant en situation minoritaire représentent 20% ou plus de la population de la SDR.



## Statut rural-urbain des CLOSM

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.

**Communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon le statut rural/urbain  
Nouvelle-Écosse, 2001-2011**

Taille et proportion (première langue officielle parlée)	2001	2006	2011
Population francophone de la Nouvelle-Écosse	33 800	32 170	30 313
Francophones vivant en milieu urbain	12 008	12 180	12 053
Francophones vivant en milieu rural ou petite ville	21 793	19 990	18 260
Francophones vivant en milieu urbain (%)	35,5 %	37,9 %	39,8 %
Francophones vivant en milieu rural (%)	64,5 %	62,1 %	60,2 %
Variation de la taille et de la proportion	2001-2006	2006-2011	2001-2011
Francophones vivant en milieu urbain (croissance)	173	- 128	45
Francophones vivant en milieu rural ou petite ville (croissance)	- 1 803	- 1 730	- 3 533
Francophones vivant en milieu urbain (TC)	1,01	0,99	1,00
Francophones vivant en milieu rural ou petite ville (TC)	0,92	0,91	0,84
Francophones vivant en milieu urbain (TCR)	1,07	1,05	1,12
Francophones vivant en milieu rural ou petite ville (TCR)	0,96	0,97	0,93

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Milieu urbain**

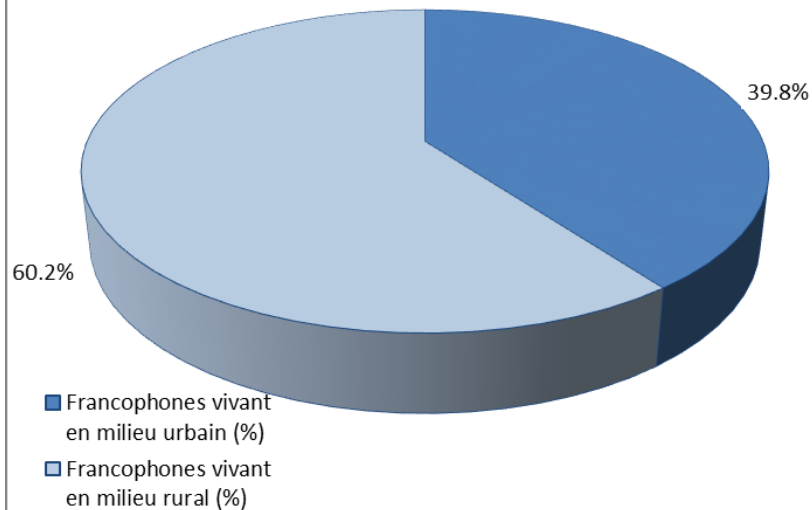
- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu urbain était composée de 12 053 personnes et représentait 39,8 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant en milieu urbain a augmenté de 45 ce qui représente un taux de croissance de 1,00 et un taux de croissance relatif de la population de 1,12.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu urbain a diminué de 128 passant de 12 180 à 12 053.

**Milieu rural**

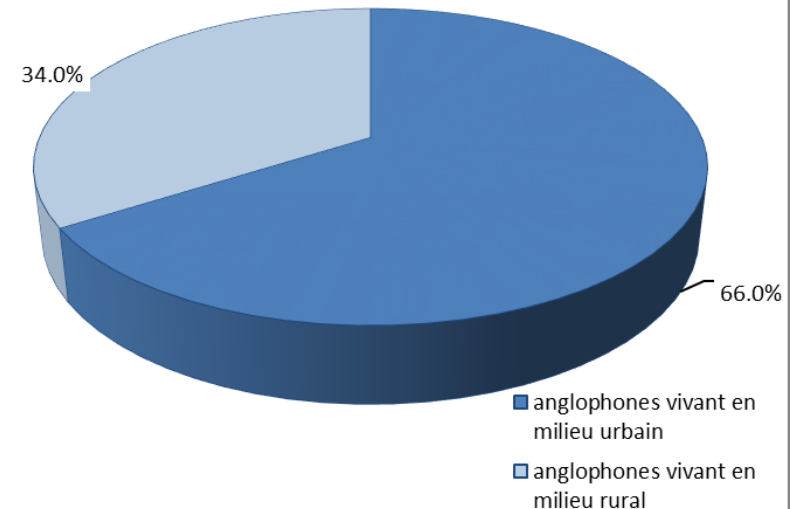
- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu rural était composée de 18 260 personnes et représentait 60,2 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant en milieu rural a diminué de 3 533 ce qui représente un taux de croissance de 0,84 et un taux de croissance relatif de la population de 0,93.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu rural a diminué de 1 730 passant de 19 990 à 18 260.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Les CLOSM selon leur statut urbain-rural  
Nouvelle-Écosse, 2011



La population langues officielles majoritaire selon le statut urbain-rural  
Nouvelle-Écosse, 2011



**Milieu urbain**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu urbain était composée de 12 053 personnes et représentait 39,8 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant en milieu urbain a augmenté de 45 ce qui représente un taux de croissance de 1,00 et un taux de croissance relatif de la population de 1,12.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu urbain a diminué de 128 passant de 12 180 à 12 053.

**Milieu rural**

- ✓ En 2011, la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu rural était composée de 18 260 personnes et représentait 60,2 % de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population francophone vivant en milieu rural a diminué de 3 533 ce qui représente un taux de croissance de 0,84 et un taux de croissance relatif de la population de 0,93.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population francophone de la Nouvelle-Écosse vivant en milieu rural a diminué de 1 730 passant de 19 990 à 18 260.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

### Les populations francophones selon leur statut urbain-rural, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011

région	nombre			proportion	
	CLOSM	francophones vivant en milieu urbain	francophones vivant en milieu rural ou petite ville	francophones vivant en milieu urbain	francophones vivant en milieu rural ou petite ville
Avalon Peninsula (TNL)	938	835	85	90,8 %	9,2 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	80	0	93	--	100,0 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	878	73	790	8,4 %	91,6 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	203	20	180	10,0 %	90,0 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	4 810	2 150	2 658	44,7 %	55,3 %
Cape Breton (NÉ)	5 095	800	4 293	15,7 %	84,3 %
Côte-Nord (NÉ)	1 793	655	1 115	37,0 %	63,0 %
Annapolis Valley (NÉ)	2 028	295	1 733	14,5 %	85,5 %
Sud (NÉ)	11 120	0	11 120	--	100,0 %
Halifax (NÉ)	10 303	10 303	0	100,0 %	0,0 %
Campbellton - Miramichi (NB)	97 338	32 265	64 518	33,3 %	66,7 %
Moncton - Richibucto (NB)	83 315	47 948	35 355	57,6 %	42,4 %
Saint John - St. Stephen (NB)	6 020	5 198	818	86,4 %	13,6 %
Fredericton - Oromocto (NB)	9 278	6 805	2 475	73,3 %	26,7 %
Edmundston - Woodstock (NB)	39 735	20 275	19 438	51,1 %	48,9 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	2 100	928	1 148	44,7 %	55,3 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	4 813	2 150	2 658	44,7 %	55,3 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	30 330	12 053	18 260	39,8 %	60,2 %
Nouveau-Brunswick (NB)	235 698	112 490	122 603	47,9 %	52,2 %
Région de l'Atlantique (ATL)	272 940	127 620	144 668	46,9 %	53,1 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Nous avons observé que la présence des communautés de langue officielle en situation minoritaire en milieu urbain et rural variait grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.

#### Milieu urbain

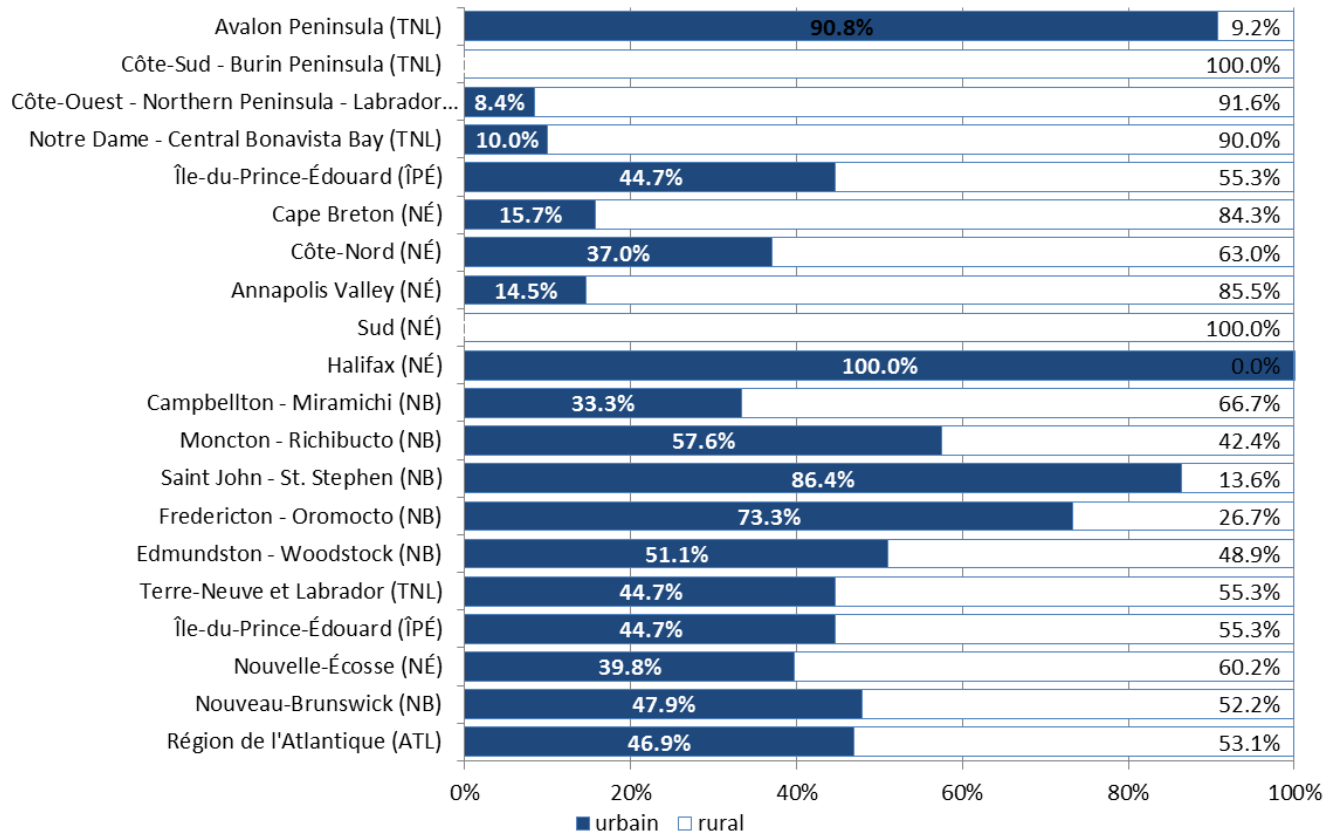
- ✓ Moncton - Richibucto (47 948), Campbellton - Miramichi (32 265) et Edmundston - Woodstock (20 275) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu urbain tandis que Sud (0), Côte-Sud - Burin Peninsula (0) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (20) affichaient la plus petite population.
- ✓ Halifax (100,0 %), Avalon Peninsula (90,8 %) et Saint John - St. Stephen (86,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu urbain tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (8,4 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (10,0 %) et Annapolis Valley (14,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

#### Milieu rural

- ✓ Campbellton - Miramichi (64 518), Moncton - Richibucto (35 355) et Edmundston - Woodstock (19 438) étaient les trois régions avec la plus grande population qui vivait en milieu rural tandis que Halifax (0), Avalon Peninsula (85) et Côte-Sud - Burin Peninsula (93) affichaient la plus petite population.
- ✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (100,0 %), Sud (100,0 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (91,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu rural tandis que Halifax (0,0 %), Avalon Peninsula (9,2 %) et Saint John - St. Stephen (13,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Les populations francophones selon leur statut urbain-rural,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**



## Urbain

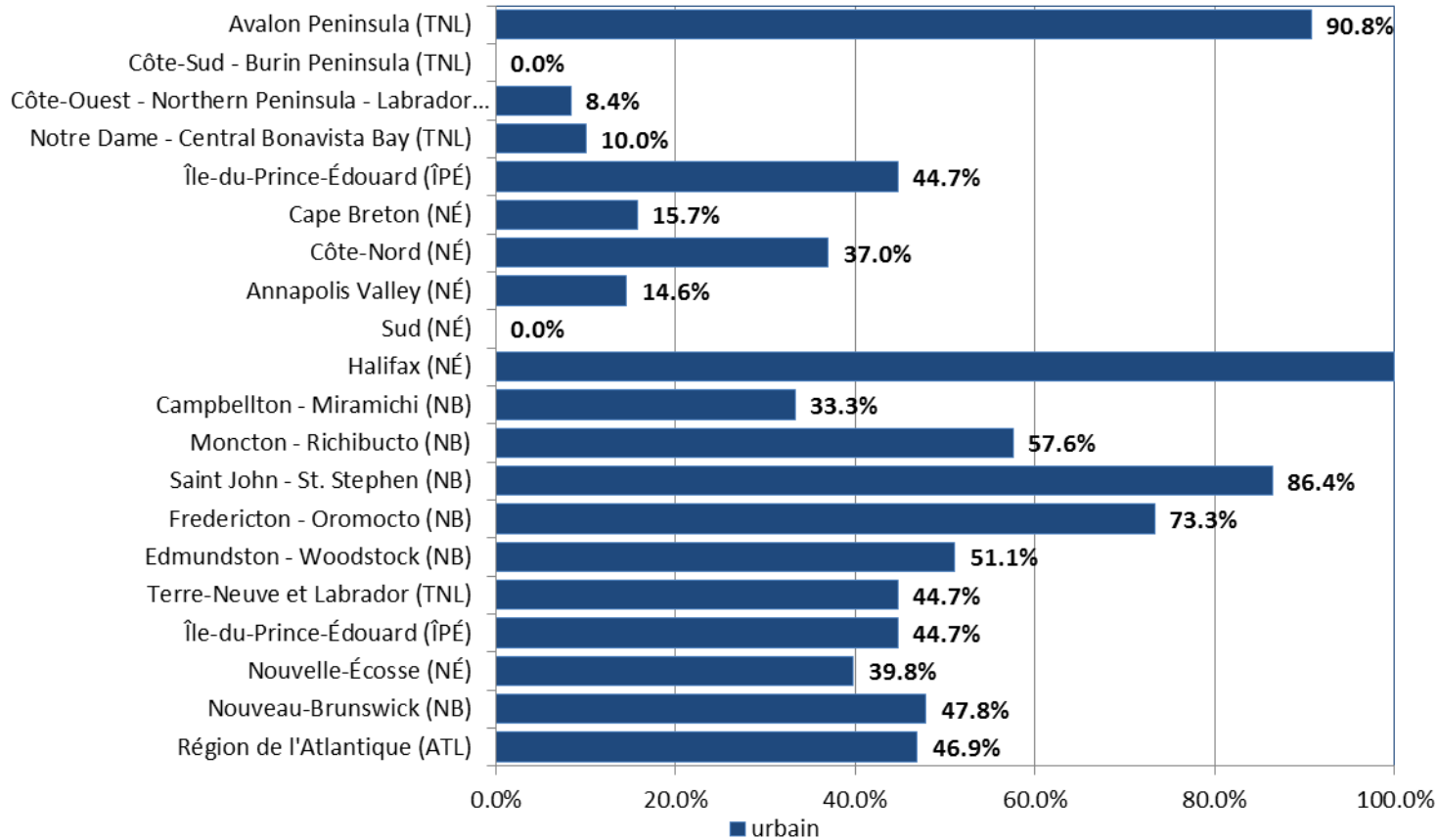
✓ Halifax (100,0 %), Avalon Peninsula (90,8 %) et Saint John - St. Stephen (86,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivaient en milieu urbain tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (8,4 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (10,0 %) et Annapolis Valley (14,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

## Rural ou petites villes

✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (100,0 %), Sud (100,0 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (91,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivaient en milieu rural tandis que Halifax (0,0 %), Avalon Peninsula (9,2 %) et Saint John - St. Stephen (13,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

- Le milieu urbain est un territoire faisant partie d'une Région métropolitaine de recensement ou d'une Agglomération de recensement.
- Le milieu rural et petites villes (RPV) est un territoire situé à l'extérieur des Régions métropolitaines de recensement et des Agglomérations de recensement.

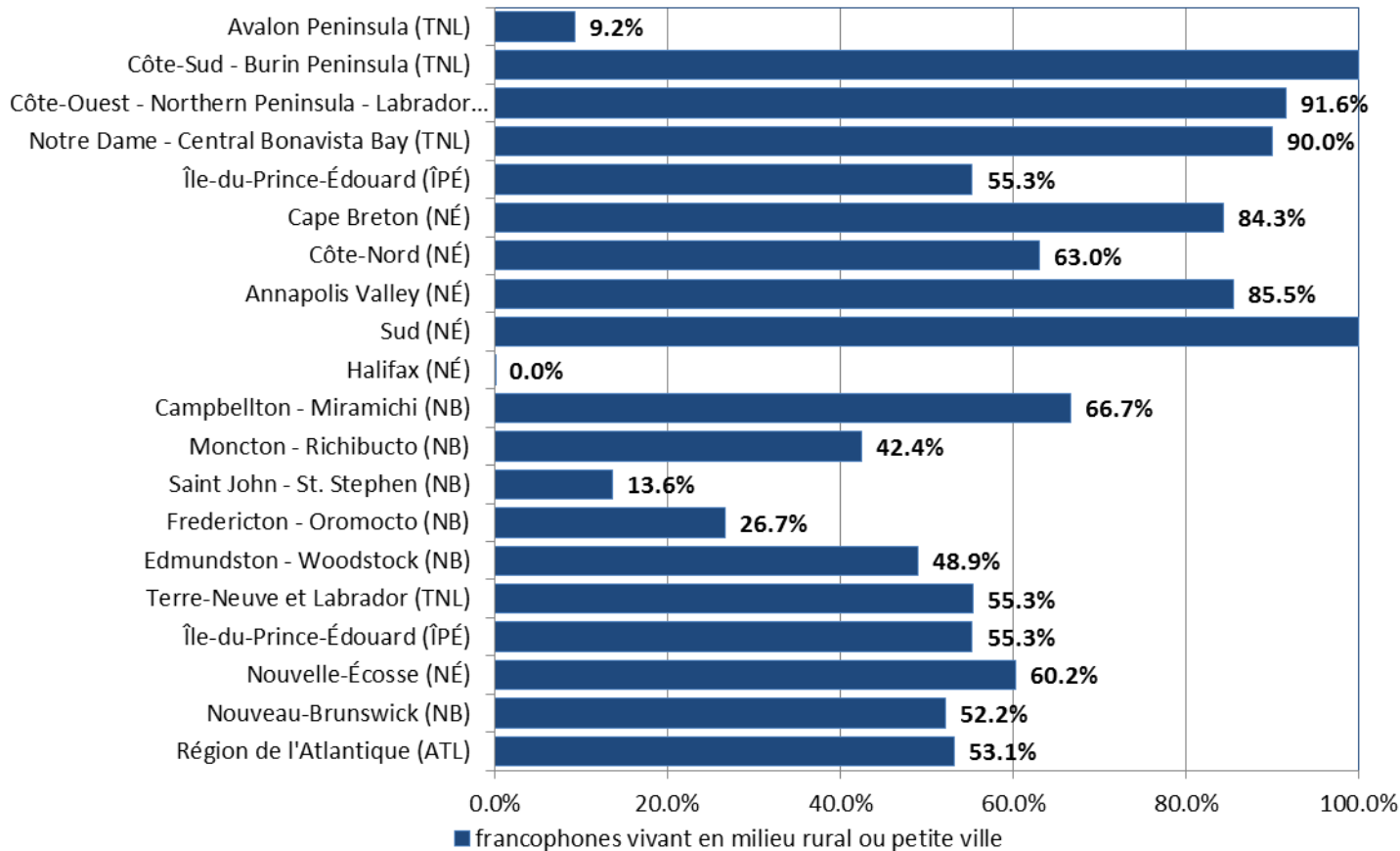
**Francophones vivant en milieu urbain,  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**



✓ Halifax (100,0 %), Avalon Peninsula (90,8 %) et Saint John - St. Stephen (86,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu urbain tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (8,4 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (10,0 %) et Annapolis Valley (14,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Francophones vivant en milieu rurales ou petites villes,  
Région de l'Atlantique et les Régions économiques, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (100,0 %), Sud (100,0 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (91,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes qui vivait en milieu rural tandis que Halifax (0,0 %), Avalon Peninsula (9,2 %) et Saint John - St. Stephen (13,6 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

# Densité par kilomètres carrés



**Densité de la population des CLOSM,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	Densité de la population		
	CLOSM / km <sup>2</sup>	rang	quintile
Avalon Peninsula (TNL)	0,102	42	3
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	0,003	70	1
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	0,003	71	1
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	0,006	67	1
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,846	23	4
Cape Breton (NÉ)	0,489	29	4
Côte-Nord (NÉ)	0,110	41	3
Annapolis Valley (NÉ)	0,243	34	3
Sud (NÉ)	0,897	22	4
Halifax (NÉ)	1,875	15	5
Campbellton - Miramichi (NB)	3,838	9	5
Moncton - Richibucto (NB)	8,318	7	5
Saint John - St. Stephen (NB)	0,719	24	4
Fredericton - Oromocto (NB)	0,605	27	4
Edmundston - Woodstock (NB)	3,237	10	5
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	0,006	10	2
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,847	2	5
Nouvelle-Écosse (NÉ)	0,573	5	4
Nouveau-Brunswick (NB)	3,303	1	5
Région de l'Atlantique (ATL)	0,000	0	0

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé une variation importante dans la densité de population des CLOSM dans la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Moncton - Richibucto ( 8.318), Campbellton - Miramichi ( 3.838) et Edmundston - Woodstock ( 3.237) étaient les trois régions qui ont affiché la densité de population des CLOSM la plus élevée tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador ( 0.003), Côte-Sud - Burin Peninsula ( 0.003) et Notre Dame - Central Bonavista Bay ( 0.006) ont affiché la densité la plus faible.

La densité de la population minoritaire est calculée en fonction de la taille d'une CLOSM sur un territoire donné par rapport à la superficie de ce territoire. La densité de la population est exprimée par le nombre d'individus par kilomètre carré.

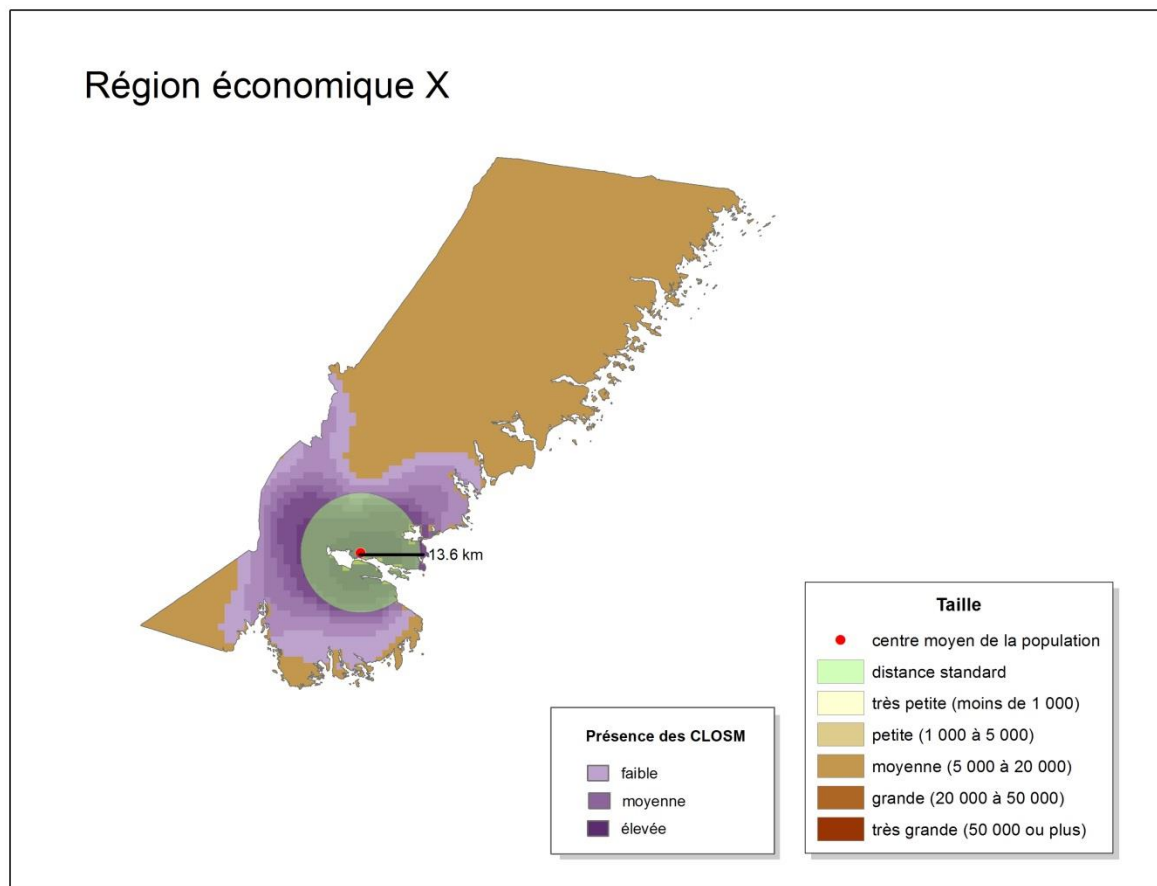
# Distance standard



## Distance standard

La distance standard permet de déterminer le niveau de concentration géographique d'une population. Plus la distance standard est courte, plus la population est concentrée sur le territoire. Les valeurs pour les distances standards présentées ici représentent le rayon (en km) d'un cercle tracé à partir du centre moyen de population (pondéré). La distance standard est déterminée afin de couvrir une superficie suffisante à rejoindre 68% de la population des CLOSM dans une région donnée.

- ✓ Comme nous pouvons le voir sur cette carte représentant une Régions économiques, un individu devra parcourir un rayon de 13,6km à partir du centre moyen (pondéré) de population minoritaire afin de rejoindre 68% des CLOSM de la région.
- ✓ Le niveau de concentration/dispersion d'une population sur un territoire donné peut nous donner une indication des défis auxquels cette population est confrontée. Une population dispersée sur un territoire donné risque d'avoir plus de difficulté à mobiliser les membres de la communautés afin de contribuer à des actions communes.



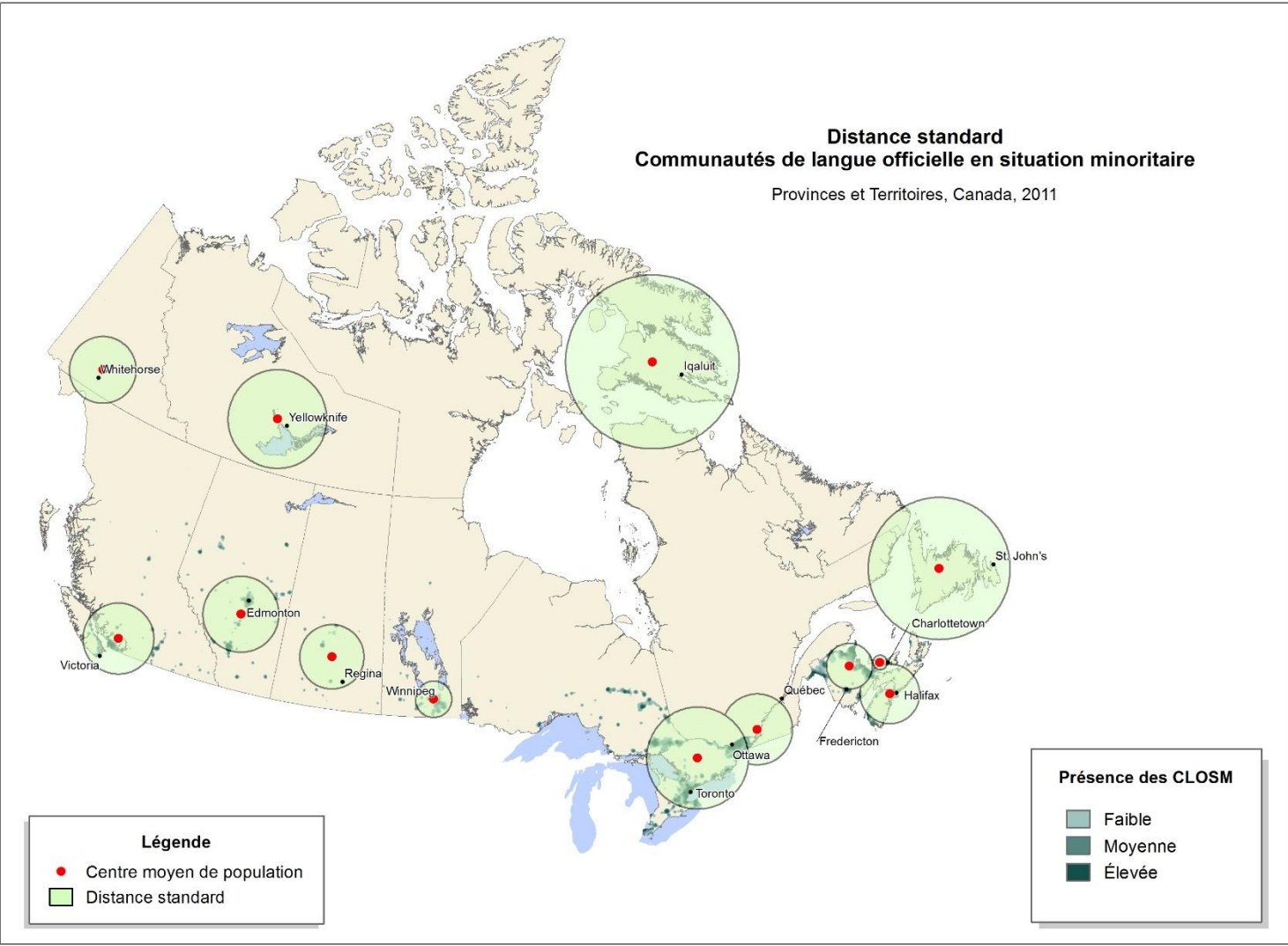
**Distance standard de la population des CLOSM,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	distance standard		
	km	rang	quintile
Avalon Peninsula (TNL)	21,21	66	5
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	57,15	39	3
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	365,86	3	1
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	73,80	29	2
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	40,69	49	4
Cape Breton (NÉ)	57,93	37	3
Côte-Nord (NÉ)	71,85	30	2
Annapolis Valley (NÉ)	43,51	44	3
Sud (NÉ)	43,12	45	3
Halifax (NÉ)	13,69	73	5
Campbellton - Miramichi (NB)	63,99	34	3
Moncton - Richibucto (NB)	26,62	63	5
Saint John - St. Stephen (NB)	29,97	60	4
Fredericton - Oromocto (NB)	20,83	67	5
Edmundston - Woodstock (NB)	33,09	57	4
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	399,59	12	1
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	40,69	1	5
Nouvelle-Écosse (NÉ)	167,86	4	4
Nouveau-Brunswick (NB)	128,94	3	5
Région de l'Atlantique (ATL)	0,00	0	0

- ✓ Nous avons observé une variation importante au niveau de la distance standard au sein des CLOSM dans la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador ( 365.86), Notre Dame - Central Bonavista Bay ( 73.80) et Côte-Nord ( 71.85) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande distance standard au sein des CLOSM tandis que Halifax ( 13.69), Fredericton - Oromocto ( 20.83) et Avalon Peninsula ( 21.21) ont affiché la plus petite distance standard.

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

La distance standard permet de déterminer le niveau de concentration géographique d'une population. Plus la distance standard est courte, plus la population est concentrée sur le territoire. Les valeurs pour les distances standards présentées ici représentent le rayon (en km) d'un cercle tracé à partir du centre moyen de population (pondéré). La distance standard est déterminée afin de couvrir une superficie suffisante à rejoindre 68% de la population des CLOSM dans une région donnée.



- ✓ Nous avons observé une variation importante au niveau de la distance standard au sein des CLOSM dans la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador ( 365.86), Notre Dame - Central Bonavista Bay ( 73.80) et Côte-Nord ( 71.85) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande distance standard au sein des CLOSM tandis que Halifax ( 13.69), Fredericton - Oromocto ( 20.83) et Avalon Peninsula ( 21.21) ont affiché la plus petite distance standard.



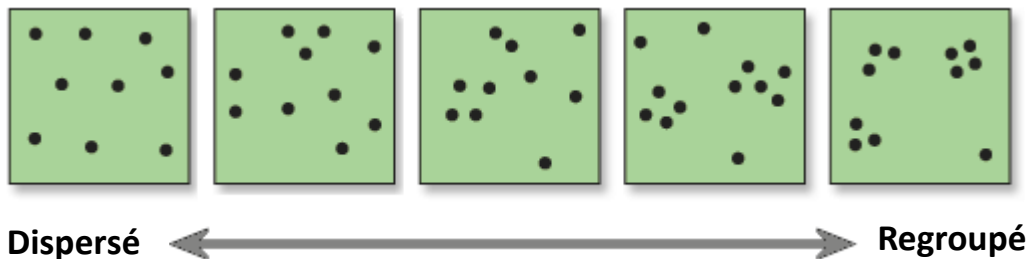
Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, décembre 2014.  
 Basée sur les données du Recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%. Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000.  
 La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada.  
 La distance standard est représenté par la distance du rayon calculé à partir du centre moyen de population couvrant 68% de la population issue des communautés de langue officielle en situation minoritaire.



# Index du voisin le plus proche

## Index du voisin le plus proche

Cette analyse générera un index du voisin le plus proche en fonction de la distance moyenne de chaque entité par rapport à son entité avoisinante la plus proche. L'objectif principal de cette analyse est de déterminer le niveau de regroupement/dispersion des entités à l'étude, qui sont dans notre cas les CLOSM.



- L'outil index du voisin le plus proche renvoie cinq valeurs : distance moyenne observée, distance moyenne attendue, indice de voisin le plus proche, score z et valeur p.
- Le score z nous donne de l'information à propos du niveau de regroupement/dispersion d'une série d'entités.
- La distance moyenne observée mesure la distance entre chaque centroïde d'entité et l'emplacement de centroïde de son voisin le plus proche. Il fait alors la moyenne de toutes ces distances de voisin le plus proche. Si la distance moyenne est inférieure à la moyenne calculée pour une distribution aléatoire hypothétique, la distribution des entités analysées est considérée comme agrégée.
- Pour les CLOSM, cet outil nous permet de calculer la distance moyenne entre tous les individus membres des CLOSM et leur voisin membres de CLOSM le plus proche au sein d'une géographie donnée. Le résultat de cette analyse nous permet de déterminer le niveau de regroupement de la population minoritaire sur un territoire donné.
- De plus, cela nous permet de déterminer quelle distance un individu membre des CLOSM devra parcourir en moyenne afin de rencontrer un autre individu membre des CLOSM. Plus la distance est courte, plus il est facile pour une communauté de mobiliser ses membres afin de contribuer à des actions communes.

**Distance moyenne du voisin le plus proche de la population des CLOSM,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	Distance moyenne du voisin le plus proche		
	km	rang	quintile
Avalon Peninsula (TNL)	0,34	45	3
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	0,93	20	2
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	1,59	6	1
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	1,44	7	1
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,31	48	4
Cape Breton (NÉ)	0,39	43	3
Côte-Nord (NÉ)	0,91	21	2
Annapolis Valley (NÉ)	0,59	30	2
Sud (NÉ)	0,27	52	4
Halifax (NÉ)	0,16	60	4
Campbellton - Miramichi (NB)	0,12	66	5
Moncton - Richibucto (NB)	0,08	70	5
Saint John - St. Stephen (NB)	0,30	49	4
Fredericton - Oromocto (NB)	0,30	51	4
Edmundston - Woodstock (NB)	0,13	64	5
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	0,99	12	1
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,31	5	4
Nouvelle-Écosse (NÉ)	0,31	4	4
Nouveau-Brunswick (NB)	0,12	2	5
Région de l'Atlantique (ATL)	0,00	0	0

- ✓ Nous avons observé une variation importante dans la distance moyenne du voisin le plus proche de la population au sein des CLOSM dans la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador ( 1.59), Notre Dame - Central Bonavista Bay ( 1.44) et Côte-Sud - Burin Peninsula ( 0.93) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande distance moyenne du voisin le plus proche de la population au sein des CLOSM tandis que Moncton - Richibucto ( 0.08), Campbellton - Miramichi ( 0.12) et Edmundston - Woodstock ( 0.13) ont affiché la plus petite distance moyenne.

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

L'index du voisin le plus proche est une mesure statistique qui vise à déterminer dans quelle mesure, une population est regroupée ou dispersée. Cette analyse produit différents calculs dont la distance moyenne entre chacun des individus d'une population donnée sur un territoire donné. Une courte distance moyenne sous-entend que la population à l'étude est regroupée sur le territoire. Une longue distance moyenne sous-entend que la population à l'étude est dispersée sur le territoire.

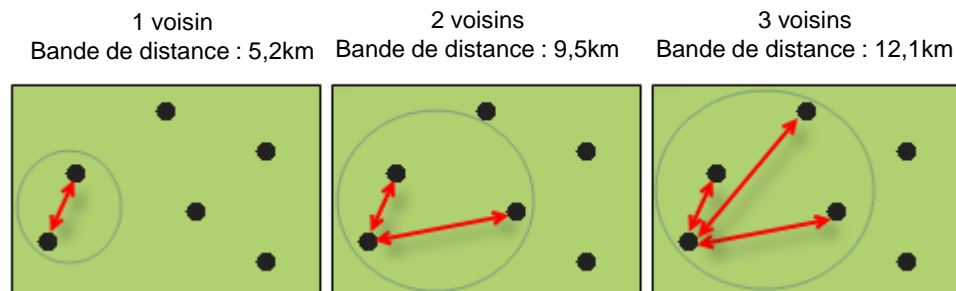


# Bande de distance



## Bande de distance

Cette analyse génère trois résultats, les distances minimum, maximum et moyenne jusqu'au N-ième voisin le plus proche spécifié (N est un paramètre en entrée) pour un ensemble d'entités



- Pour cette analyse nous avons déterminé que le N-ième voisin le plus proche spécifié serait 1 000 individus membres des CLOSM. Par conséquent, la bande de distance produirait la valeur associée à la distance minimum et la distance moyenne pour lesquels les individus membres des CLOSM devront parcourir afin de rencontrer physiquement 1 000 autres individus membres de CLOSM.
- Au niveau de la capacité de mobilisation, une distance moyenne plus courte afin de joindre 1 000 autres individus membres des CLOSM pourrait laisser sous-entendre que cette population fait face à des défis moins grands. À l’opposé, une plus grande distance moyenne peut sous-entendre non seulement que cette population fait face à des défis importants au niveau de la mobilisation de sa population, mais elle fait aussi face à des défis liés au paysage linguistique, aux transferts linguistiques et aux mariages endogames.

**Mesure de proximité (1 000 minoritaires LO),  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	mesure de proximité (1 000 minoritaires (L.O.))		
	km	rang	quintile
Avalon Peninsula (TNL)	n,d,	n.d.	n.d.
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	n,d,	n.d.	n.d.
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	n,d,	n.d.	n.d.
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	n,d,	n.d.	n.d.
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	16,82	35	3
Cape Breton (NÉ)	24,21	31	3
Côte-Nord (NÉ)	98,09	8	1
Annapolis Valley (NÉ)	45,64	22	2
Sud (NÉ)	15,63	38	3
Halifax (NÉ)	6,10	51	4
Campbellton - Miramichi (NB)	4,62	57	5
Moncton - Richibucto (NB)	3,27	58	5
Saint John - St. Stephen (NB)	14,60	39	4
Fredericton - Oromocto (NB)	10,08	41	4
Edmundston - Woodstock (NB)	5,20	55	5
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	349,92	11	1
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	16,82	3	5
Nouvelle-Écosse (NÉ)	16,92	4	4
Nouveau-Brunswick (NB)	4,55	1	5
Région de l'Atlantique (ATL)	0,00	0	0

- ✓ Nous avons observé une variation importante dans la mesure de proximité basée sur 1 000 minoritaires LO dans la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Côte-Nord ( 98.09), Annapolis Valley ( 45.64) et Cape Breton ( 24.21) étaient les trois régions qui ont affiché la plus grande mesure de proximité basée sur 1 000 minoritaires LO tandis que Moncton - Richibucto ( 3.27), Campbellton - Miramichi ( 4.62) et Edmundston - Woodstock ( 5.20) ont affiché la plus petite distance moyenne.

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

The distance band returns three values, the minimum, the maximum, and the average distance to the specified Nth nearest neighbor (N is an input parameter) for a set of features.

William Floch  
Martin Durand (martin.durand@canada.ca)  
Elias Abou-Rjeili (elias.abou-rjeili@canada.ca)  
Équipe de recherche  
Direction générale des langues officielles  
Patrimoine canadien  
15-7, Eddy  
Gatineau (Québec) K1A 0M5